



## 30 JOURS

### L'actualité bisontine

- 4** Grande Rue  
Le commerce a repris ses droits
- 5** Télévision  
Le monde vu par Aly
- 7** Bisontin à l'honneur  
Le Besançon de Jacques Lacoste
- 8** Économie  
Mention marie l'art et l'industrie
- 10** Éducation  
Bruit et scolarité, des chercheurs à l'écoute

Ville de  
**Besançon**

**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :  
**Jean-Louis Fousseret**  
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**  
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**  
Journaliste : Xavier Fantoli

## MAIRIE

### l'info municipale

#### LE DOSSIER

- 13** LGV : Besançon se prépare à la Grande Vitesse



#### L'ACTUALITÉ

- 18** Économie  
Wattmètres et caméras thermiques
- 19** Noël  
Des cadeaux originaux
- 20** Eau  
La Bisontine en habits de fête
- 21** Citoyenneté  
Les clés de la connaissance
- 22** Expressions politiques



**20** Eau  
La Bisontine en habits de fête

**21** Citoyenneté  
Les clés de la connaissance

**22** Expressions politiques

Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Aline Bilinski.  
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie.  
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).  
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.

## QUARTIERS

### l'info de proximité

#### LE REPORTAGE

- 24** Besançon, le cœur en fêtes



#### L'ACTUALITÉ

- 28** Saint-Ferjeux  
La 1<sup>ère</sup> Nuit des Lumières
- 29** Velotte  
Ça bouge en décembre
- 30** Tous quartiers  
Ville en fleurs



Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 50.  
Distribution : Mediaposte.  
Dépôt légal : Décembre 2010.  
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)  
Tirage : 69 000 exemplaires.  
ISSN : 1257-564X  
Imprimé sur papier recyclé.

Photo couverture : Antoine Pasquier (La Manche Libre).

## LE GUIDE

### culture, sports et loisirs

#### CULTURE

- 32**  Quand les montres émerveillent

#### Festival

- 33** Tgv Génériq, les grandes lignes

#### Théâtre

- 34** Une étonnante rêverie

#### SPORTS & LOISIRS

#### Lutte

- 36** Toujours au top



#### Jardinage

- 37** Sortez couverts !

#### Haltérophilie

- 38** 113 ans et pas une ride

#### RACINES

- 43** 100 bougies pour l'Étoile



#### DÉTENTE

- 45** Recette et mots croisés
- 46** Urgences

## De l'exercice de la démocratie

### L'éditorial

Jean-Louis Fousseret  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



Le mois de novembre vient de s'achever, et je ne peux que me féliciter du succès du dialogue engagé avec les Bisontines et les Bisontins, avant que ne débute l'enquête publique sur le projet de Tram.

La démocratie, pour qu'elle s'exerce dans de bonnes conditions, nécessite une information complète des citoyens. C'est dans ce cadre que j'ai souhaité répondre avec transparence et sincérité aux questions posées. Celles-ci ont couvert l'ensemble du projet, sans tabou, sans sectarisme, sans a priori ; les interrogations étaient légitimes, pertinentes, avisées, parfois techniques, ou pratiques, et toujours passionnées. Loin des polémiques politiciennes et des dogmes, les participants se sont attachés à décrypter le projet dans ses moindres détails, qu'ils soient techniques ou philosophiques. Riche, ce débat ne restera pas sans suite puisque d'ores et déjà certaines remarques sont en cours de prise en compte, comme la localisation de certaines stations, les conditions de parking des zones de chalandise impactées.

Ce projet, que je souhaite exemplaire dans sa gestion, avait besoin de ce soutien populaire pour devenir celui, non pas d'une municipalité, mais celui d'une ville et d'une agglomération. Maintenant les habitants ont toutes les cartes en main et j'espère avoir pu éclairer et expliquer certains des aspects des plus complexes, comme celui du financement. Ils pourront ainsi participer utilement et complètement à l'enquête publique, qui s'ouvre dans quelques jours. Nul doute qu'elle aussi apportera sa part d'amélioration à ce projet fédérateur et porteur d'avenir pour Besançon et son agglomération.

Ces réunions ont également démontré la nécessité de veiller à l'appropriation de ce projet d'envergure par les habitants. Aussi, elles seront suivies, au-delà des moyens d'information mis en place - site internet, lettre du Tram, maison du

Tram - par autant de nouvelles rencontres que nécessaire car le Tram n'en est qu'à ses débuts.

Dans quelques mois, interviendront les premiers travaux, avec leurs gênes occasionnelles. Là encore, il faudra informer et se tenir auprès des riverains et commerçants, dont le quotidien sera contrarié, tant il est vrai que la période de chantier sera (comme c'est toujours le cas pour une réalisation de cette ampleur) une période difficile. Je ne l'ai jamais caché. Mais conformément à mes engagements, je me trouverai à leurs côtés avec mes services et mon équipe pour prendre en compte leurs doléances et permettre une gestion optimale de ce chantier majeur, afin que ces inconvénients inévitables soient minimisés au maximum. Loin des débats municipaux parfois houleux qui ont ponctué la genèse de ce projet ou des incantations presque toujours gratuites, les Bisontins et Grands Bisontins ont répondu présents et je les en remercie. Ils ont pris en compte les contraintes et ont compris combien le tramway est un atout incontestable pour le dynamisme et l'attractivité de notre agglomération.

*Très sincèrement,*  
Jean-Louis Fousseret

## ▶ GRANDE RUE

## Le commerce a repris ses droits

D'avril à octobre, le haut de la Grande Rue, depuis la rue de la Bibliothèque jusqu'à la place Victor Hugo, a été au cœur d'un chantier de reprise des réseaux eau, électricité et gaz, de requalification de la voirie (couloir de circulation rétréci, espace piétons élargi, double sens cyclable) et de pose d'un enrobé. Six mois de travaux ont été nécessaires pour offrir à l'une des plus anciennes artères de la ville un nouveau et séduisant visage. Une transformation qui n'a pas été sans causer de sérieux désagréments aux riverains et aux commerçants dont la patience a été mise parfois à rude épreuve. Aujourd'hui, la Grande Rue a retrouvé ses couleurs : les bus et les voitures passent de nouveau, les piétons peuvent cheminer tranquillement, et l'activité économique retrouve progressivement ses couleurs. « On a souffert mais on a survécu, confie Evelyne Cêtre, à la fois libraire et éditrice, place Victor Hugo. Esthétiquement, c'est beaucoup mieux qu'avant au niveau de la chaussée et des trottoirs. On espère que la clientèle et les touristes apprécieront eux aussi ». Un peu plus haut, à l'angle de la rue Renan, Gérard



▲ LES COMMERÇANTS DU HAUT DE LA GRANDE RUE COMPTENT SUR LA PÉRIODE DES FÊTES POUR RELANCER LA MACHINE.

Yeznikian du magasin "Aux belles étoffes" reconnaît que « l'attente en valait la chandelle. Vraiment, par rapport à l'existant, c'est une réussite et maintenant que c'est terminé, nous sommes tous moins stressés ». Un sentiment partagé par Antoine Delavelle (tabac-presse le Brazza) et son voisin immédiat Christian Gresset (salon de coiffure) avec cependant un bémol commun, « le manque d'illuminations et d'animations sur le haut de la Grande Rue et, en particulier, sur une place qui a vu naître l'auteur des Misérables et les Frères Lumière ». Un peu plus bas, Pierre Bouvier, au milieu des magnifiques jouets en bois exposés dans son magasin "La Paillotte", se veut optimiste : « on a beaucoup perdu pendant la durée des travaux mais maintenant il faut positiver et considérer les aménagements réalisés comme un bel outil de promotion de nos activités respectives ».

## ▶ JEUNES

## Secourisme

Planoise Information Jeunesse (PIJ) organise un mercredi thématique le 22 décembre sur les diplômes de secourisme en partenariat avec l'association départementale de protection civile du Doubs. Au programme : démonstration ludique, information et possibilité d'inscription à une formation.

Plus d'infos sur [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com) (taper secourisme dans la recherche libre) ou au PIJ - Centre Nelson Mandela - 13, avenue de l'Île-de-France. Tél. 03 81 41 56 58 ; courriel : [p.ij.planoise@gmail.com](mailto:pij.planoise@gmail.com)

**Vous avez besoin d'un soutien scolaire ?** Consultez [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com), le portail de la jeunesse en Franche-Comté. De nombreux étudiants y proposent leurs services. Si vous ne trouvez pas votre bonheur, vous pouvez laisser une annonce ou encore consulter la liste des organismes de soutien scolaire dans la rubrique "Se former/étudier".

Plus d'infos : CRIJ au 03 81 21 16 16 ou [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)

## Fonction Publique Territoriale

Le Conseil Régional de Franche-Comté, le Conseil Général du Doubs, le Grand Besançon, la Ville et le CCAS de Besançon, l'Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS), le Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) de Franche-Comté en partenariat avec la Mission Locale du Grand Besançon créent un dispositif original et novateur pour aider les jeunes à préparer le concours de la Fonction Publique Territoriale (attaché, adjoint administratif...).

Cette expérimentation programmée durant l'année 2011 permettra à 16 jeunes d'accéder gratuitement à une formation adaptée dispensée par le CNFPT (habituellement réservée aux agents territoriaux) ; de bénéficier d'un statut de stagiaire de la formation professionnelle ou d'un statut service civique avec une indemnité mensuelle ; d'effectuer durant la préparation une immersion au sein d'une collectivité avec un tutorat spécifique.

Pour pouvoir intégrer le dispositif et en savoir plus : contacter la Mission Locale au 03 81 85 85 79 ou [www.missionlocale-grandbesancon.org](http://www.missionlocale-grandbesancon.org)

## ▶ TÉLÉVISION

## Le monde vu par Aly

UNE RENOMMÉE QUI A FRANCHI LES FRONTIÈRES DE LA RÉGION.



"Le monde est petit", c'est le titre d'une série de reportages coproduits par France 3 et la société lilloise Hikari Production que diffuse la chaîne le samedi à 16 h 20 sur France 3 région. Le rapport avec la capitale régionale ? Un Bisontin, bien connu à Planoise, dont le profil atypique a retenu l'attention du réalisateur Jean-Yves Cauchard. Chaque émission retrace en 26 minutes le parcours, l'expérience remarquable de personnes ayant quitté leur pays pour la France. Après des portraits réalisés dans le Nord - Pas de Calais, en Bourgogne, en Champagne, Hikari a choisi de dresser, en Franche-Comté, celui d'Aly Yugo, burkinabé installé à Besançon en 1988, champion de France universitaire de karaté en 1993, éducateur sportif au côté de son frère Oumar à la Planoise Karaté Académie (PKA), diplômé de l'IRTS (Institut régional du travail social) et animateur Jeunesse à la maison de quartier de Montrapon. Des six jours de tournage intensif avec Aly est sorti un beau portrait, diffusé le 27 novembre sur l'antenne régionale, qui mêle contextes personnel, culturel, professionnel, social, et environnement local, et renvoie une vision singulière, intime de la terre d'accueil.

## ▶ ENFANCE

## Apprendre à apprendre

Comme le souligne Edith Saby : « Eco-lier, c'est un métier ! L'acquisition des savoirs, c'est une chose, l'acquisition des méthodes de travail, en est une autre. » Aussi cette psychologue clinicienne propose-t-elle aux enfants dits en difficulté des séances de soutien de trois quarts d'heure, individuelles et régulières, dispensées à son cabinet, qui leur apportent « des stratégies efficaces, indispensables à un apprentissage performant, à une mémorisation durable et à une meilleure compréhension ». Avant de commencer un cycle de séances, elle procède à un entretien diagnostic préalable, gratuit, en présence d'un ou des parents. Une démarche inédite à Besançon, qui sort du cadre du soutien scolaire classique, pour apprendre à l'enfant à bien utiliser son cerveau, sa mémoire, ses compétences personnelles.

20, rue du Chasnot. Tél. 06 89 33 48 71.



▲ UNE AUTRE FAÇON D'AMENER L'ENFANT VERS UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION.

## ▶ COMMERCE

## "VIE D'ETOFFE"

Depuis octobre, "Vie d'Étoffe" est une boutique spécialisée dans le linge de maison : peignoirs, serviettes éponge, torchons, tabliers, enveloppes de couettes en coton, et autres linge d'hygiène et de beauté. Philippe Bondaz, déjà possesseur d'un magasin similaire aux Rousses, artisan tapissier décorateur, et Joëlle Girardot, son associée, sont à la tête de l'entreprise. Sur les rayons, rien que des produits haut de gamme, des plus grandes marques, provenant des collections de l'année précédente, (fin de stocks, déstockages) vendus à prix dégriffés et proposés toute l'année.

"Vie d'Étoffe" - 22, rue Rivotte. Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 17 h 30. Tél. 03 63 35 26 18.

## "CHEZ BON"

Un restaurant salon de thé original, une cuisine qui ne doit rien au "tout fait" des grandes surfaces, un cadre chaleureux, un accueil, un service souriants : c'est "Chez Bon". Jocelyne Demontrond, ancienne des services hospitaliers, et sa fille Lise, professeur d'EPS, passionnées de cuisine, se partagent la cuisine et la salle. Résultats : rien que des plats simples, des recettes savoureuses, concoctés à base de produits sains, d'épices, d'herbes parfumées, de jus de fruits pressés sur place et de douceurs maison. Les vins proviennent de propriétaires récoltants et les thés de "Mariage Frères". Tout est cuisiné chaque matin des entrées aux desserts.

"Chez Bon" - 58, rue des Granges. Ouvert du lundi au samedi de 12 h à 19 h. Tél. 03 81 48 85 89.

ERRATUM "EMILIANA" : contrairement à ce que nous avons écrit le mois dernier, "L'Emiliana" - 12, rue des Frères Mercier (03 81 82 23 64) est ouverte le dimanche soir (fermeture dimanche midi et lundi). Une bonne nouvelle pour les amateurs d'excellentes pizzas en toute fin de week-end.

# Le Besançon de Jacques Lacoste



◀ **TROIS JOURS DE TRAVAIL  
POUR UN SEUL DESSIN...**

talent finit par séduire le Conseil Régional qui lui commande alors la réalisation de panneaux de signalétique environnementale. «*Mon activité artistique était vraiment devenue mon gagne-pain*», se réjouit ce Bisontin d'origine qui, après avoir publié plusieurs ouvrages - *Doubs charmes, Flâneries en cités comtoises, Paisible Comté et Au fil de la Loue-*, a décidé de rendre hommage à sa ville natale. Sorti fin novembre chez B'dit éditions, *Besançon, ville patrimoine*, préfacé par Jean-Louis Fousseret, est constitué de plus de 200 dessins en noir et blanc accompagnés d'un bref commentaire. «*C'est le fruit d'un énorme investissement*, rappelle Jacques Lacoste. *Un dessin, entre un premier croquis sur place pour trouver un angle de vue intéressant, la prise de photos et la réalisation finale à l'atelier, cela demande*

**Comme Obélix, il est tombé dedans** tout petit. «*C'est vrai*, relate Jacques Lacoste, *aussi loin que je me souviens, j'ai toujours dessiné*». Une passion intacte la cinquantaine passée malgré un parcours professionnel pas vraiment linéaire. «*J'ai été fonctionnaire pendant 10 ans avant de rendre mon tablier puis de travailler dans le petit monde des papiers peints et des tissus d'ameublement*», précise-t-il. Les retrouvailles véritables avec le crayon lors de son passage par la case publicité allaient contribuer à lui ouvrir d'autres horizons. En 1991, l'Eco-musée de Nancray, village où il réside aujourd'hui, le sollicite pour réaliser des dessins imprimés ensuite en cartes postales. Son créneau ? Le patrimoine architectural comtois qu'il magnifie en remarquables lectures de paysage ou illustrations documentaires. La machine est lancée. Son

*3 jours de travail*». Pour mieux remonter le temps, il a divisé la ville en sept bannières (Saint-Quentin, Saint-Pierre, quartier capitulaire...) comme au Moyen-âge. Les remparts de la Citadelle, le square Castan, la fontaine Neptune, l'Hôpital du Saint-Esprit... : chacun en tournant les pages l'accompagnera dans ses déambulations, découvrant ou redécouvrant ci et là des détails, des lieux, des ambiances qui font tout le charme de la capitale comtoise. Artisan à sa manière, l'artiste occupera un stand de dédicace et de vente au cœur du marché de Noël des Métiers d'Art, place Pasteur, du 3 au 30 décembre. Une excellente occasion d'aller admirer son coup de crayon et de (se) faire un beau cadeau de Noël. ■

**Besançon, ville patrimoine est également disponible directement auprès de l'auteur au 03 81 55 27 78 ou [lacoste.j@wanadoo.fr](mailto:lacoste.j@wanadoo.fr)**

**"AU DERNIER MOMENT"**  
Samia Mamadou Traoré, bisontine, associée à son mari, patron



d'une entreprise de sécurité des entreprises et des particuliers, dirige, avec sourire et dynamisme, une épicerie-fruiterie-crêmerie comme il y en a peu. Ici, on trouve fruits, légumes, œufs, fromages venant des producteurs de la région, mais aussi, des épices, des condiments naturels ou des vins comtois. Poulets rôtis, pains italiens, tunisiens, couscous (sur demande) complètent l'offre de ce commerce indépendant, éclectique, au service d'une clientèle fidèle appréciant aussi bien l'accueil que les produits proposés. Parking gratuit devant le magasin.

**"Au dernier moment"**

58, rue de Vesoul. Ouvert tous les jours (le samedi jusqu'à 1 h du matin) sauf le dimanche. Tél. 06 61 69 53 40.

**"L'ATELIER" DE LÉA DELESCLUSE**

Apprendre à dessiner, à peindre, à tout âge, de 7 à 77 ans et plus, c'est ce que vous propose Léa Delescluse dans son atelier ouvert fin septembre. Artiste titulaire du diplôme national d'expression plastique, fille de galeristes, bisontine, elle a étudié les fresques pendant 2 ans à Florence.

Fixée ici, Léa apprend aux enfants, aux ados, aux adultes débutants ou non le dessin, la couleur, la peinture dans une ambiance ludique, Les cours s'échelonnent les mardis, jeudis et samedis pour les adultes, le mercredi pour les plus jeunes. Découvrez "l'Atelier", visitez l'exposition des toiles de Léa mises en musique par Nathanaël Martin, compositeur pour l'image, du 3 au 19 décembre (sauf mercredi et jeudi). "L'Atelier" - 96 C, rue de Belfort (parking gratuit). Tél. 03 81 25 37 68.



## ÉCONOMIE

## Mantion marie l'art et l'industrie



## Faire savoir et savoir-faire

Mantion a fêté en octobre son 90<sup>e</sup> anniversaire. L'occasion pour l'entreprise de réunir ses partenaires et clients venus du monde entier, et d'exposer, dans la cour du musée du Temps et à la Citadelle, des sculptures réalisées en mécénat et coordonnées par le Pavé dans la Mare. « Ces œuvres monumentales offrent une vue décalée et originale de nos produits, habituellement utilisés de façon plus classique », sourit Denis Schnoebelen. Une belle opportunité pour les deux artistes (Nicolas Floc'h et Gilles Picouet) et pour le personnel de l'entreprise de vivre une belle aventure humaine et réussir l'alliance improbable entre deux univers, le monde industriel et le milieu artistique.

▲ L'IMPRESSONNANT "DÉDALE" DE GILLES PICOUET (AU 1<sup>ER</sup> PLAN) A INVESTI LA COUR DU MUSÉE DU TEMPS.

Fabricant de ferronnerie d'art à sa création en 1920, Mantion, entreprise bisontine historique implantée depuis 1964 sur la zone de Trépillot, a ensuite élargi la gamme de ses produits pour devenir le spécialiste reconnu mondialement des systèmes de portes coulissantes pour le bâtiment et des convoyeurs de manutention aérienne. Aujourd'hui l'un des leaders dans son secteur, l'entreprise familiale détient une part significative du marché français, commercialise ses produits dans plus de 50 pays sur cinq continents et possède deux filiales en Allemagne et en Pologne. « Nous sommes aujourd'hui un petit groupe industriel de 180 personnes, détenant trois unités en France spécialisées dans le décolletage, la tôlerie de forme et la motorisation pour les applications du bâtiment », explique son directeur, Denis Schnoebelen. Le site bisontin, qui rassemble notamment les métiers du profilage, du découpage, de la mécano-soudure, de la tôlerie et de la découpe laser, va subir, au cours des deux années à venir, quelques transformations. « Les travaux prévus permettront d'augmenter les capacités de stockage et de production, de manière à absorber la croissance de l'entreprise pour les dix prochaines années », précise le directeur. ■

## EN BREF

## FRANCE BLEU COLLECTE DE JOUETS

Samedi 11 décembre, les studios de France Bleu Besançon prendront l'air et s'installeront sur le kiosque de la place Granvelle pour un direct d'antenne entre 15 et 18 h. A cette occasion, en plein marché de Noël, sera organisée une vaste collecte de jouets au profit du Secours Populaire.

## PLANOISE-AVENIR VIDE-GRENIER

De 9 h à 18 h le samedi 11 décembre, salle Mandela, Planoise-Avenir organise son 1er vide-grenier spécial jouets, matériel de puériculture, livres, loisirs et décoration de Noël. Renseignements et réservations au 06 67 05 24 33 ou planoise.avenir@free.fr

## KIWANIS "RESTOS"

Samedi 4 décembre, le Kiwanis organise de 9 h à 18 h une collecte de jouets au profit des "Restos du cœur" dans la galerie marchande du Géant Casino de Châteaufarine. L'occasion d'associer solidarité et générosité pour le bonheur des plus jeunes.

## SOLIDARITE CYCLOSION

A la veille de Noël, Cyclosion, l'association des élèves de Besançon Formation, en partenariat avec le CCAS, se mobilise pour organiser une collecte et une vente de jouets et de vêtements neufs ou d'occasion au profit des enfants défavorisés du département. Jusqu'au 16 décembre (lundi, mardi, jeudi 10 h 30 - 12 h 30 et 15 h 30 - 17 h 30), un magasin social est ouvert dans les locaux de Besançon Formation (6, rue Alfred de Vigny, Parc Lafayette) afin que chaque famille puisse venir acheter pour ses enfants, des jouets et des vêtements à des prix allant de 0,5 € à 3 €. La collecte, elle se déroule à Besançon Formation jusqu'au mardi 7 décembre (9 h - 12 h et 14 h - 18 h). Renseignements au 03 81 41 85 85.

## RESTOS COLLECTE

Pour la deuxième année, la classe de terminale STG du lycée Ledoux organise une grande collecte de jouets au profit des Restaurants du Cœur du Doubs. En 2009, les enfants de plus de 500 familles avaient pu retrouver le sourire en recevant les jouets collectés. Cette année, la collecte (jouets neufs ou d'occasions, livres...) aura lieu du 6 au 15 décembre, de 12 h à 14 h ou le matin à l'accueil de l'établissement.

## RÉTRO

## 11 octobre : Proche-Orient



▲ LE CAMP D'AQABAT JABR COMPTE 7 000 HABITANTS.

« Je ne suis pas allé là-bas pour changer le monde ou faire de la diplomatie », raconte Jean-Louis Fousseret. Là-bas, c'était d'abord au camp d'Aqabat Jabr en Cisjordanie puis à Hadera, ville israélienne jumelée depuis 1964 avec Besançon. Durant trois jours, le maire, accompagné de deux adjoints, Fanny Gerdil-Jaouat (Relations internationales et Coopération décentralisée) et Christophe Lime (Eau et Assainissement), et d'un conseiller municipal délégué, Nicolas

Guillemet (Coopération et Développement), a pu mesurer combien était importante, « capitale, même » la rénovation du réseau d'eau et d'assainissement du camp. D'où la signature d'une charte de jumelage entre les deux collectivités pour asseoir dans la durée l'aide financière et technique apportée par la Ville depuis 2004. « J'en suis reparti assez fier de ce que Besançon a fait sur place », s'est félicité le maire. La seconde étape du voyage a conduit la délégation bisontine à Hadera, cité de 80 000 habitants, proche de la mer Morte. L'occasion d'une « visite très émouvante » de l'école "Hand in Hand" à Wadi Ara dont l'objectif est de favoriser le "vivre ensemble". Dans cet établissement scolaire parrainé depuis 2006 par la Ville, enfants israéliens et enfants palestiniens d'Israël bénéficient d'un enseignement commun en hébreu et en arabe. ■

GRANDE PREMIÈRE POUR L'ÉQUIPAGE À BESANÇON.

## 11 novembre : Jean de Vienne

Les cérémonies de commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918 ont vu pour la première fois la participation d'une partie de l'équipage du Jean de Vienne, cette frégate spécialisée dans la lutte anti sous-marins dont la Ville est la marraine depuis 27 ans. Forte de 25 hommes, la délégation conduite par son "pacha", le capitaine de vaisseau Luc Pagès, a été reçue la veille à l'Hôtel de Ville par Jean-Louis Fousseret. L'occasion pour ce dernier de rappeler la profondeur des liens noués en 1983 et de révéler à beaucoup que les coursives du navire portent toutes des noms de rues de Besançon. ■



▲ BEAUCOUP D'AMIS AUTOUR DE ROGER JOURNOT LORS DE L'APÉRITIF ANNIVERSAIRE.

## 12 novembre : CCPPPO

plusieurs œuvres de Maurice Failevic. Une exposition a retracé les grands moments vécus par l'association désormais cinquantenaire autour de ses activités culturelles et militantes. Apéritif, repas anniversaire, rencontres et chansons ont aussi marqué ce week-end, en présence de piliers du CCPPPO, à l'instar de Roger Journot, président actif depuis 37 ans qui a rappelé : « C'est grâce à un groupuscule de gens motivés par la culture et l'éducation populaire que le CCPPPO a pu prendre une telle envergure ». ■



Mieux vaut tard que jamais ! Le Centre Culturel Populaire de Palente les Orchamps (CCPPPO), né en 1959 pour pallier l'absence de vie culturelle dans un quartier alors tout juste sorti de terre, a fêté (avec un peu de retard) son demi-siècle d'existence à la MJC de Palente. L'occasion de proposer trois jours de projection de films engagés dont

## EN BREF



## APACA FESTIVAL

Avant de célébrer comme il se doit le 10<sup>e</sup> anniversaire de "Lumières d'Afrique", le festival des cinémas d'Afrique organisé en novembre par l'association bisontine Apaca, les différents jurys ont rendu leur verdict et décerné le "Coup de cœur du Public de Besançon" et le "Prix du Jury Signis" à Teza, de Haile Guerima. Prix du "jury Lycéens et apprentis au Cinéma Région Franche-Comté" pour *Les Secrets de Raja Amari*. A signaler, les mentions spéciales pour *Le Fil* de Mehdi Ben Attia, pour *Shirley Adams* d'Olivier Hermanus et pour le documentaire *Au nom du père, de tous, du Ciel* de Marie-Violaine Brincard. Le "Prix du jury de la diaspora africaine de Besançon pour les courts métrages" est revenu à *Abandon de poste* de Mohamed Bouhari. Bon anniversaire !

## SOLIDARITE "SAC À SAPIN"

En achetant pour Noël au prix conseillé de 5 € un "Sac à Sapin", fabriqué à partir de céréales étiquetées non OGM, 100 % biodégradable et compostable, vous ferez en même temps acte de générosité puisque 1,30 € par sac vendu sera reversé à l'association Handicap International pour préserver son indépendance financière et pour financer ses actions humanitaires dans une soixantaine de pays. Contact : [www.handicap-international.fr](http://www.handicap-international.fr)



## OFFICE DE TOURISME RANDONNÉE DE NOËL

Pour la 3<sup>e</sup> année, l'Office de Tourisme et des Congrès, en partenariat avec la Ville, organise sa Randonnée de Noël, à savoir une dizaine de kilomètres entre Chamars et le marché de Noël de la place de la Révolution via la Citadelle. Accessible à tous, cette manifestation se déroulera le samedi 11 décembre. Les inscriptions sont ouvertes du lundi 15 novembre au mercredi 8 décembre par courrier ou directement à l'Office de Tourisme et des Congrès - 2, place de la 1<sup>ère</sup> Armée française ou à l'Hôtel de Ville - place du Huit-Septembre 1944.

## ÉDUCATION

# Bruit et scolarité, des chercheurs à l'écoute



C'est à partir du constat que les enfants d'aujourd'hui sont plus exposés qu'autrefois aux nuisances sonores, et pour envisager les conséquences qu'elles peuvent avoir sur leur scolarité, qu'une étude épidémiologique a été lancée en 2006 à Besançon auprès d'environ 900 familles d'élèves. Placée sous la responsabilité scientifique du Dr Frédéric Mauny (photo ci-dessus), spécialiste en santé publique au CHU de Besançon, en charge de cette recherche inscrite dans le cadre du PREDIT (Programme de recherche et d'innovation dans les transports terrestres), l'enquête s'est concentrée sur les classes de CE2 de 35 écoles publiques de Besançon. Elle a permis de répondre à deux questions : « *A quel niveau*

*de bruit extérieur les élèves de primaires sont-ils exposés à Besançon ?* » et « *Existe-t-il un lien entre performances scolaires et exposition sonore environnementale ?* ». Grâce à un taux exceptionnel de réponses (75 %) et à un questionnaire très complet, l'équipe de chercheurs a mis en évidence un lien entre la scolarité et l'ambiance sonore dans laquelle vit et apprend l'enfant : plus son environnement est bruyant, moins bons sont ses résultats. A l'issue en 2009 de cette enquête inédite à l'échelle d'une ville, le processus de publication dans les revues scientifiques a été initié. Il est important en effet que les conclusions puissent être largement diffusées auprès des parents, enseignants et pouvoirs publics. ■

## ASSOCIATIONS

# Mici : en parler et agir



C'est dans le cadre de la 5<sup>e</sup> Journée nationale des Maladies Inflammatoires Chroniques Intestinales (Mici) que l'Afa (Association François Aupetit) Franche-Comté a organisé à Besançon en octobre une conférence-débat sur les Mici en présence d'Alain Olympie, directeur de l'Afa et initiateur de ce grand rendez-vous annuel d'information et de sensibilisation du public. Les interventions ont porté sur la prise en charge de la Maladie de Cröhn et de la Recto-colite hémorragique ainsi que sur le "vivre avec". Ces pathologies chroniques douloureuses, méconnues, touchent environ 200 000 personnes en France dont beaucoup de jeunes.

Associée au débat, la municipalité a rappelé, par la voix de

Martine Bultot, adjointe au maire déléguée à l'Hygiène-Santé, sa volonté de répondre aux besoins des malades. « *Nous saluons les efforts de la Ville en termes de voirie et de santé publique, avec l'exemple de l'élaboration d'un plan de localisation des 18 toilettes publiques bisontines* », a souligné Stéphane Hovaere, délégué régional.

Outre une information spécifique, l'Afa Franche-Comté propose à tous les malades des événements de convivialité et de soutien, notamment des cafés-débats dont le premier s'est tenu en mars à Besançon. Le 29 janvier prochain à 15 h, une table ronde dédiée à la relaxation aura lieu dans les locaux du CISS (Collectif inter-associatif sur la santé) à l'hôpital Saint-Jacques avec la collaboration de deux relaxologues diplômées, Béatrice Odelain et Nathalie Bougerol (inscription nécessaire dès maintenant). ■

**Pour en savoir plus : Association François Aupetit Franche-Comté - 35, rue du Polygone. Tél. 03 84 24 09 82 ; courriel : [franchecomte@afa.asso.fr](mailto:franchecomte@afa.asso.fr) ; site : <http://www.afa.asso.fr/page-region/franche-comte>**

## UFCV

### BAFA

L'Union française des centres de vacances organise deux sessions de formation BAFA en pension complète en décembre : une de formation générale du 21 au 30 (avec coupure du 24 au 27) dans le Doubs et l'autre d'approfondissement (petite enfance, activités de création, chant, musique) du 26 au 31 à Noël-Cerneux.

Inscriptions et informations : [www.bafa.ufcv.fr](http://www.bafa.ufcv.fr)

## SECOURS POPULAIRE

### FOIRE AUX LIVRES

La salle Battant (50, rue Battant) abritera samedi 11 (14 h - 18 h) et dimanche 12 décembre (10 h - 17 h) une Foire aux livres anciens et de collection à l'initiative du Secours Populaire Français.

Contact : 03 81 81 63 91.

## ARTHYS

### STAGES

L'école de musique Arthys a mis sur pied plusieurs stages sur le thème de Noël, du 18 au 21 décembre au 17, rue de la Grette. Au menu : initiation instrumentale enfants et adultes (violin, violoncelle, piano, flûte à bec, guitare, djembé) ; piano 4 mains ; perfectionnement instrumental et soutien.

Renseignements complémentaires : 03 81 60 22 17.

## AU BONHEUR

### DES ENFANTS

#### VENTE DÉBALLAGE

La salle de la Malcombe servira de cadre à une vente au déballage (vêtements tous âges, chaussures, jeux, jouets, matériel de puériculture...) dite "Tout à 1 euro", à l'initiative de l'association "Au Bonheur des enfants" et au profit des associations "Liseron", "Mira" et "Bol d'air".

Rendez-vous les 7, 8 et 9 décembre de 8 h à 20 h.

Contact : 03 81 88 81 65.

## ORPAB

### CONFÉRENCE

L'Office des Retraités et Personnes Âgées de Besançon (ORPAB) organise le lundi 13 décembre au Petit Kursaal à 14 h 30, une conférence dont le thème est "Sport et Âge : effet de la sédentarité et intérêt de l'exercice pour la personne âgée". Entrée libre et gratuite.

Par ailleurs, l'ORPAB en partenariat avec le Théâtre Musical et l'Orchestre de Besançon invite ses adhérents à une répétition générale du spectacle "Vienne Impériale" le jeudi 16 décembre à 9 h 30 au Théâtre Musical.

Trente ans après l'arrivée du TGV à Besançon, la capitale comtoise s'apprête à accueillir, le 11 décembre 2011, la nouvelle Ligne à Grande Vitesse entre Rhin et Rhône. Un événement qui va incontestablement redessiner le paysage économique de l'agglomération, rapprocher les territoires, faciliter les déplacements, ouvrir les portes des métropoles européennes. Et parce qu'un tel événement se prépare, la capitale régionale anticipe, se mobilise et lance des chantiers d'envergure : restructuration de la gare Viotte, création d'un nouveau quartier, préparation d'un pôle d'échanges multimodal...

# Besançon se prépare à la Grande Vitesse

« Il s'agit-là, pour toute l'agglomération, d'un événement d'une importance considérable, déclare Jean-Louis Fousseret. Car ce projet s'inscrit dans une dynamique économique incarnée par la réalisation du tramway et de nombreux projets urbains actuellement en chantier. » Ainsi, en décembre 2011, la capitale régionale sera desservie par deux gares, la gare Viotte, profondément restructurée, et la gare Besançon Franche-Comté TGV, reliées entre elles par une liaison ferroviaire. Trente navettes TER cadencées avec les TGV offriront des possibilités nouvelles de déplacements aux habitants de l'agglomération, grâce notamment au projet de trois nouvelles haltes (Portes de Vesoul, École-Valentin et Miserey-Salines) qui, à terme, jalonnent ce parcours de 10,6 kilomètres. « Le réseau Ginko, conçu selon un principe d'intermodalité, relie l'ensemble des 59 communes, précise Jean-Claude Roy, vice-président chargé des

Transports au Grand Besançon. Il apporte depuis septembre 2002 un lien économique, social, culturel à tous les habitants de ce territoire. L'arrivée de la LGV va amplifier ce phénomène. » La création d'une deuxième gare contribuera à faciliter les déplacements à l'échelle de l'agglomération et au-delà. Il y aura plus de trains qui emmèneront les (Grands) Bisontins plus vite, plus loin. Gains d'accessibilité et connexions rapides entre les villes sont les effets notables de l'arrivée de la Grande Vitesse. De Francfort à Barcelone, de Zürich à Marseille, les temps de parcours seront considérablement réduits. Mais ce n'est pas tout, car la LGV est aussi un gage d'attractivité économique et touristique. Ainsi, la construction d'une ZAC à vocation tertiaire et industrielle à proximité de la nouvelle gare de Besançon Franche-Comté TGV, à Auxon, dynamisera toute l'économie locale. La réduction de l'espace-temps que va offrir l'arrivée du TGV Rhin-Rhône apportera aux entreprises

## ENTRETIEN

### 3 questions à : Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme



1. Que va-t-il se passer à la gare Viotte avec l'arrivée de la Grande Vitesse ?

C'est une opération stratégique majeure en deux volets : la transformation de la gare Viotte en un pôle d'échanges multimodal, plus efficace, plus fonctionnel et la création d'un véritable quartier-gare. Les deux aspects se renforceront mutuellement, apportant plus d'attractivité à ce pôle d'échanges. On y accèdera plus facilement, plus rapidement, grâce notamment à l'arrivée du tramway. C'est un projet ambitieux, important pour la capitale comtoise et son attractivité, et qui participera à rapprocher la gare du centre-ville. Nous allons assister à une modification radicale de la gare qui, nous y veillerons, continuera à fonctionner normalement pendant les travaux. Il y aura inévitablement des nuisances, mais on pourra s'y garer, y circuler et prendre son train en toute sécurité.

2. Comment cela se traduit-il concrètement ?

La plus attendue des transformations concerne le prolongement du souterrain jusqu'au bas de la rue de Vesoul, à côté de la station-service qui sera maintenue. Terminé début 2012, il aura une double fonction : faciliter l'accès aux trains et ouvrir un passage urbain accessible aux piétons et aux cycles. On peut, quand on connaît le secteur, en apprécier l'intérêt. Des automates, quelques services, une desserte de bus, une halte pour les vélos seront bâtis au nord, ce qui évitera à de nombreux usagers de devoir se rendre au sud de la gare. Rapidement, un stationnement sera construit au nord en remplacement du parking qui existe au sud, laissant ainsi la place à un parvis où l'on trouvera tous les moyens de transports d'un pôle d'échanges multimodal : bus, car, tramway, etc. Le monument aux morts sera transféré en face, sur le jardin des Glacis.

3. Pourquoi est-il important de transformer le quartier Viotte ?

Il est essentiel de garder une gare de ville attractive pour la capitale régionale, accessible aux TGV et aux TER. De plus, la restructuration de la gare s'accompagne de la transformation de tout un quartier : il y a ici un potentiel constructible significatif. On y trouvera donc de l'habitat, source de vie dans un quartier, des commerces, hôtels, restaurants, et, principalement, des bâtiments à dominante tertiaire. À la place des friches, par exemple du bâtiment de la Sernam, il y aura un pôle administratif important, des administrations d'État de centre-ville et des bureaux. Nous avons déjà des contacts, et même s'il est encore trop tôt pour donner des noms de commerces ou encore le nombre d'appartements, nous comprenons qu'un emplacement pour vivre, travailler ou se restaurer au plus près d'une gare multimodale puisse intéresser ceux qui travaillent soit à l'échelle régionale, soit à une échelle plus large.



▲ POUR S'ADAPTER AUX VOYAGEURS, LA GARE VIOTTE ÉVOLUE EN PERMANENCE. PLUS D'UN SIÈCLE SÉPARE CES DEUX CLICHÉS.

régionales une réelle valeur ajoutée en terme d'accroissement de leur zone de chalandise et d'ouverture sur l'Europe. Car il est prévu que chaque année la Ligne à Grande Vitesse Rhin-Rhône transporte plus de 11 millions de voyageurs. La gare Viotte verra son trafic augmenter, avec près de 2,5 millions de passagers TGV et TER. « Toutefois, les effets induits par l'arrivée d'un TGV sur un territoire ne sont pas automatiques, reprend Jean-Louis Fousseret. Pour réussir, anticiper les effets, il est nécessaire que tous, entreprises et collectivités, soient prêts. »

La LGV est une opportunité économique et touristique pour toute la région. Ce chantier, l'un des plus importants de France avec environ

## HISTORIQUE

### Le train et Besançon, une longue histoire

Si les débuts du chemin de fer en France datent de 1828, il faudra attendre quelques années pour que Besançon soit desservie. Car le tracé de la ligne entre Dijon et Mulhouse donne lieu à d'intenses controverses. Deux projets s'affrontent : le plus court, passant par Vesoul et Gray (port fluvial de première importance), et le plus long, traversant Dole, Besançon et Montbéliard. En 1853, un décret impérial tranche en faveur du tracé actuel : la ligne entre Dijon et Besançon, passant par Dole, est ouverte le 7 avril 1856. Le choix de la gare principale pose également problème. En 1855,

le site de la Mouillère, plus central mais trop encaissé est abandonné au profit de la gare Viotte. Construite au départ en brique et en bois afin d'être démontée en cas d'attaque ennemie (et ainsi dégager rapidement le champ de tir des canons de la Citadelle), elle ne sera construite en dur qu'en 1863. La gare de la Mouillère fut elle construite en 1884 et servira de point de départ de la ligne des Horlogers. Détruite en 1962, reconstruite à proximité, elle est aujourd'hui une gare TER active. L'électrification de la ligne Besançon-Paris sera elle achevée en 1970, et c'est le 27 septembre 1981 qu'entre en gare de Besançon le premier TGV. Il permet alors de rallier Paris en deux heures quarante minutes, contre quatre heures auparavant.

## ► PORTRAIT

## Philippe Lebru, au fil du temps



La future gare de Besançon/Franche-Comté TGV, d'ailleurs l'une des premières en France à arborer la norme HQE (Haute qualité environnementale), réussira le parfait équilibre entre nature et haute technologie. Sa modernité sera ainsi symbolisée par une horloge unique, inaugurée en même temps que la gare, en décembre 2011. Fabriquée par le Bisontin Philippe Lebru à partir d'une mécanique horlogère à balancier de plusieurs tonnes et actionnée par un moteur de TGV, cette grande œuvre marquera le temps et générera de la lumière transmise à 12 horloges dont les cadrans s'éclaireront en douceur... au rythme du tic-tac ou d'un cœur humain. Un projet hors-norme (six mètres de haut, encastré dans un poteau de onze mètres, avec un pendule de cinq mètres et des roues apparentes de trois mètres de diamètre) à la mesure de l'inventivité de celui qui ne se considère

ni tout à fait horloger, ni tout à fait artiste, ni tout à fait entrepreneur, ou plutôt tout cela à la fois. De plus, Philippe Lebru prépare une autre surprise, à l'initiative du Conseil Régional, que les Bisontins pourront découvrir sur la place de la Révolution le 11 décembre 2010. Soit un an tout juste avant l'arrivée de la LGV. Quelle surprise ? Patience, l'heure approche... Tic tac, tic tac...

6 000 emplois générés (dont 4 000 sur le chantier lui-même et 2 000 dans les services à l'entreprise, le commerce, l'hôtellerie, la maintenance...) a également permis la formation et l'insertion professionnelle de nombreux Frانس-comtois : 7 % du temps de travail ont été réservés à des publics en situation de précarité ou en difficulté d'insertion pour le génie civil et 5 % pour l'équipement ferroviaire, une première nationale sur un chantier d'une telle ampleur. Sur le site d'Auxon, la gare de Besançon Franche-Comté TGV apportera des relations Grande vitesse (ouverture sur l'Allemagne, la Suisse, l'Europe du sud, etc.) qui n'existent pas aujourd'hui. De son côté, la gare Viotte restera une grande et attractive gare de ville. De nombreuses transformations sont programmées dans les années à venir pour que la capitale régionale garde cette porte d'entrée. « Dès 2007, explique Jean-Claude Roy, la Communauté d'agglomération du Grand Besançon a la vision, déjà, qu'il fallait attirer la grande vitesse au cœur de la capitale comtoise, et organiser, sur le pôle d'échanges multimodal de la gare Viotte, toutes les connexions : Grande vitesse, trains régionaux, trains corail, tramway, lignes urbaines du réseau

## ► ZOOM

## Toujours plus vite

Il fallait compter 5 jours par diligence pour aller à Paris avant 1856, 6 h 47 en 1910, 4 h en 1962, 2 h 40 en 1981. Avec 140 kilomètres de voies, la Ligne à grande vitesse permettra des gains de temps considérables, et facilitera les liaisons aux villes et à leurs aéroports, ouvrant les portes des métropoles européennes. Ainsi, en décembre 2011, il ne faudra plus que 2 h 05 pour effectuer le même trajet. De la même façon, Lille ne sera plus qu'à 3 h 10 de la capitale comtoise, contre 3 h 35 aujourd'hui. Londres, 5 h 45 ; Lyon, 1 h 55 (contre 2 h 20) ; Mulhouse, 50 minutes (contre 1 h 35) ; Strasbourg, 1 h 40 (contre 2 h 25) ; Francfort, 4 h 30 (contre 5 h 25) ; Zürich, 2 h 10 (contre 3 h 35) ; Barcelone à 6 h 25 (contre 7 h 15) et Marseille, 3 h 45 (contre 4 h 15). Et, en décembre 2012, le temps de parcours vers Strasbourg sera encore réduit d'une dizaine de minutes.



▲ LE DERNIER TRAIN À VAPEUR, GARE VIOTTE EN SEPTEMBRE 1982.



▲ LE NOUVEAU VISAGE DE LA GARE VIOTTE, À DÉCOUVRIR BIENTÔT.

Ginko qui viendront sur le parvis de la gare, lignes périurbaines, cars du département, service Livéo de la région Franche-Comté, AutoCité, VéloCité, taxis et marche à pied. Progressivement, à partir de décembre 2011, toute la chaîne des déplacements sera réunie en un même lieu, sur le parvis de la gare Viotte complètement restructurée. Celle-ci va devenir le cœur de tous les transports, en même temps qu'une gare au cœur de la cité. »

Au nord, une entrée par la rue de Vesoul rendra possible les déplacements à travers la gare. À côté de la station-service, un parking d'environ 300 places, un accès doté d'un dépose-minute et une billetterie viendront compléter cet aménagement. Parmi les nouveautés, la création d'un quatrième quai offrira aux usagers plus

## ► RENCONTRE

## Réussir la Grande Vitesse

Initié par la SNCF et lancé en août 2009, le club TGV Rhin-Rhône en Franche-Comté vise à anticiper, avec l'ensemble des décideurs locaux (collectivités, entreprises, universités, associations...) les changements générés par la future offre TGV. Signe des complémentarités possibles entre initiatives privées et politiques publiques, c'est un tandem original qui anime les travaux du cercle (il en existe deux dans la région) Besançon Franche-Comté : Bernard Garnier, PDG de l'entreprise KH-SK, groupe Velux et Patrick Ayache, Directeur général des services de la Ville de Besançon. Les CCI, la Ville et le Grand Besançon sont aussi au cœur de cette initiative qui a structuré ses travaux selon trois axes : économie et formation ; tourisme et culture ; attractivité du territoire. En outre, les enjeux de promotion de la Franche-Comté ont conduit le Conseil Régional à organiser des journées de débats, intitulées « Rencontres de la Grande Vitesse », dont la 3<sup>e</sup> édition se déroule ce vendredi 10 décembre au Musée de l'aventure Peugeot à Sochaux.

<http://www.clubtgvrrhinrhone.eu>

## ► CALENDRIER

## En attendant décembre 2011

L'ouverture de la LGV Rhin-Rhône branche est et des deux gares franc-comtoises, programmée le 11 décembre 2011, sera précédée en septembre par des tests approfondis et des essais de circulation. Les TGV seront poussés jusqu'à 350 km/h pour former les conducteurs au préalable sur des simulateurs. En septembre également, la SNCF proposera déjà à la vente les billets Groupes (plus de 20 personnes) des futurs trajets du TGV, avant la vente, un mois plus tard, des premiers billets individuels. Dès son ouverture, l'offre TGV Rhin-Rhône prévoit quotidiennement 37 arrêts à Besançon (27 à la gare Besançon Franche-Comté TGV et 10 à la gare Viotte). De plus, la liaison Paris-Besançon sera desservie par 9 TGV allers-retours par jours (contre 6 actuellement), 8 arriveront à la gare nouvelle, 4 à la gare Viotte (dont 1 qui passera par la ligne classique avec un arrêt à Dole). Il y aura 5 liaisons par jour entre Besançon et Lyon, Besançon et Strasbourg, 3 avec Marseille, et des nouveautés, comme par exemple la liaison directe pour Montpellier, Bâle, Zürich et Francfort. Plus d'infos sur [www.tgvrrhinrhone.sncf.com](http://www.tgvrrhinrhone.sncf.com)

de souplesse dans leurs déplacements, ainsi qu'une meilleure correspondance. Autant d'éléments qui rendront de facto l'agglomération plus attractive pour le tourisme, la culture et pour l'économie locale, attirant visiteurs et nouvelles entreprises. En effet, d'ici 20 ans et à deux pas de la gare nouvelle à Auxon est prévue la création d'une surface d'environ 92 000 m<sup>2</sup> de locaux et de bureaux (soit le potentiel pour accueillir près de 3 500 emplois). De leurs côtés, le réaménagement de l'entrée nord de Besançon et la réalisation progressive, aux Portes de Vesoul, d'un quartier mixte (bureaux, artisanat, commerces de proximité, habitat...) pourront accueillir environ 1 200 emplois sur 10 ans. « L'objectif majeur est de tirer parti de la mise en service du TGV Rhin-Rhône pour répondre aux besoins des entreprises et créer les emplois de demain », affirme Jean-Louis Fousseret.

X. F.



# Wattmètres et caméras thermiques

## ECONOMIE.

**Le dispositif de prêt de matériels de mesures destinés à repérer les pertes d'énergie est opérationnel depuis début décembre.**

**Serge Luneau plaisante :** « J'ai vu les problèmes d'isolation que je soupçonnais, mais j'en ai aussi découvert beaucoup d'autres ! ». Toutefois, ce Bisontin, qui a eu l'occasion d'essayer en avant-première l'une des caméras thermiques mises à disposition par la Ville, reconnaît que « faire le test permet de se rendre compte concrètement des problèmes, de voir les points faibles de son habitation et le niveau de consommation de son installation électrique ». Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, tous les habitants peuvent emprunter\* l'une des trois caméras et l'un des



200 wattmètres municipaux et traquer chez eux la moindre perte d'énergie. D'un côté, les caméras permettront de détecter les points faibles de l'isolation (températures, déperditions des canalisations, installations de chauffage). De l'autre, les wattmètres mesureront puissance et consommations des appareils électriques et leur coût de fonctionnement annuel.

Simple, accessible à tous, ce dispositif n'a d'autres buts que de « sensibiliser les habitants aux économies qu'ils peuvent réaliser au quotidien », rappelle Jean-Louis Fousseret. Et Myriam Normand, directrice de la Maîtrise de l'Énergie, d'ajouter : « nous fournissons le

matériel et les résultats, mais pas les analyses. Muni de leurs résultats, les emprunteurs devront s'orienter vers des professionnels. » S'ils n'ont aucune valeur officielle, ces diagnostics énergétiques permettront, selon le Maire, « d'engager des travaux de rénovation, d'isolation auprès de professionnels, et donc favoriseront la relance de l'économie locale ».

\* Service de prêt, gratuit, centralisé à la Direction de la Maîtrise de l'Énergie (94, avenue Clémenceau) les lundis, mercredis et vendredis. Se munir d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile récent et d'un chèque de caution (800 € pour les caméras thermiques et 50 € pour les wattmètres).

## Enquête publique

### URBANISME.

**Par arrêté municipal n° URB.10.106, le Maire de Besançon a décidé l'ouverture de l'enquête publique sur le projet de révision n° 1 du Plan Local d'urbanisme.** Le Président du Tribunal Administratif de Besançon, par décision du 26 octobre 2010, a désigné Monsieur François Bourgon en qualité de commissaire enquêteur.

L'enquête publique se déroulera à la Mairie de Besançon - 2, rue Mégevand - Direction Urbanisme & Habitat - Entrée A - 3<sup>e</sup> niveau, pour une durée de 39 jours, du mardi 14 décembre au mercredi 26 janvier 2011 inclus : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ainsi que le samedi 8 janvier 2011 de 9 h à 12 h.

Le commissaire enquêteur recevra le public en Mairie, 2, rue Mégevand - Salle Tristan Bernard (entrée B - rez-de-chaussée) : mardi 14 décembre de 14 h à 17 h ; mercredi 22 décembre de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi 8 janvier de 9 h à 12 h ; vendredi 14 janvier de 15 h 30 à 18 h 30 ; jeudi 20 janvier de 9 h à 12 h ; mercredi 26 janvier de 14 h à 17 h.

Pendant la durée de l'enquête publique sur le projet de révision n° 1 du PLU, les observations pourront être consignées sur le registre d'enquête déposé en Mairie ou être adressées par écrit au nom du commissaire enquêteur à l'adresse suivante : Mairie de Besançon - à l'attention de Monsieur François BOURGON - Commissaire Enquêteur - Direction Urbanisme & Habitat - 2, rue Mégevand - 25034 BESANCON Cedex.

A l'issue de la procédure, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur pourront être consultés par le public à la Mairie de Besançon, 2, rue Mégevand - Direction Urbanisme & Habitat - Entrée A - 3<sup>e</sup> niveau.

## Précautions à prendre

### CHAUFFAGE.

**L'arrivée des mauvais jours**

et des températures en baisse, liée à un défaut d'entretien des installations, coïncide avec une recrudescence des incendies domestiques et des intoxications au monoxyde de carbone (CO). Gaz asphyxiant très toxique, à la fois invisible et inodore, ce dernier est le résultat d'une mauvaise combustion (chaudières, inserts, cuisinières, chauffe-eau...), quelle que soit la source d'énergie (bois, charbon, fuel, gaz naturel...) utilisée. D'où la nécessité de régulièrement faire vérifier ses installations par un professionnel, d'entretenir ses appareils, d'aérer et ventiler le logement, et de ne pas détourner les appareils de leur destination d'origine. En cas de doute lié, par exemple, à des maux de tête inhabituels, il est conseillé de contacter la Direction municipale Hygiène-Santé (Jean-Luc Legain au 03 81 87 80 30) qui dispose d'un détecteur permettant de procéder gratuitement à des mesures de teneur en CO.



# Des cadeaux originaux

**NOEL.** Pour vos achats, pensez aux boutiques du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie ainsi que du musée du Temps.

**Les fêtes de fin d'année approchent** et, avec elles, l'inévitable casse-tête des cadeaux à offrir. Pour éviter de recevoir le CD que vous avez acheté deux semaines plus tôt ou une quatrième écharpe rouge, procurez-vous le catalogue des moulages des musées de Besançon et faites votre marché. Du petit scarabée égyptien (3 €) à la majestueuse sirène de Lullier (456 €) en passant par la jolie faneuse de Boucher (156 €), il y en a pour toutes les bourses et tous les goûts. En effet, près de 120 modèles différents sont disponibles, tous en provenance de l'atelier municipal de mou-

lage où officient Muriel Devillaire, Alexandre Riote et, le responsable, Eric Gros Lambert. « En plâtre, en pierre reconstituée, en résine acrylique ou polyuréthane avant d'être patinées à l'aide de vernis pigmentés, nous avons produit environ 800 pièces en 2009. Et parmi elles, quelques nouveautés comme le buste de Vauban », précise ce dernier. En vente essentiellement au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie qui abrite les originaux, les moulages couvrent une vaste période allant de la protohistoire au 20<sup>e</sup> siècle. Avec quelques « stars » confirmées comme le taureau d'Avrigney ou le buste de Victor Hugo,

toujours très demandés. Chargée elle aussi de commercialiser les reproductions de l'atelier de moulage, la boutique du musée du Temps propose également de nombreux objets liés à la mesure du temps (montres, livres, jouets...) pour petits et grands. Une idée cadeau originale ? Le magnifique catalogue (192 pages, 30 €) de l'exposition « Montres et Merveilles » qui ouvrira ses portes sur place le 9 décembre.



## Disparition d'Albert-Maxime Kohler

### CARNET.

**C'est une grande figure de la scène bisontine qui nous a quittés** le mois dernier. Homme d'engagement, épris de laïcité, Albert-Maxime Kohler s'est éteint à l'âge de 87 ans, entouré de l'affection des siens. A voir son formidable parcours depuis sa naissance à Pontarlier en 1923 dans une famille modeste, on mesure mieux la détermination et l'énergie dont il a fait preuve en permanence pour mener de front plusieurs vies. Celle d'avocat redoutable et redouté au barreau de Besançon de 1947 à 1996 au sortir d'études de droit à la Sorbonne, celle de passionné d'art et de culture avec, à la clé, plusieurs ouvrages

signés de sa main, celle de militant engagé aux convictions profondément ancrées à gauche, et enfin celle d'élus municipal durant 6 mandats au côté de Jean Minjot, dont il avait appuyé l'élection en 1953, puis de Robert Schwint. Au total, 36 années au service de ses concitoyens avec la charge d'adjoint à la Culture puis à l'Économie. A l'origine de multiples innovations ou transformations de la ville, on retiendra pêle-mêle la création du centre Pierre-Bayle, la construction de l'école des Beaux-Arts, l'aménagement d'une ancienne halle aux grains en musée des Beaux-Arts, ou encore ses multiples actions en direction du camping municipal, de la Citadelle et du musée de la Résistance.



### ENQUÊTES PUBLIQUES

Du 20 décembre au 28 janvier, deux enquêtes publiques porteront : l'une sur le projet de réalisation de la 1<sup>re</sup> ligne de tramway du Grand Besançon (dossier consultable en Préfecture, en mairie de Besançon, à la CAGB, en mairie de Chalezeule et informations complémentaires au 03 81 65 07 00 ou sur le site [www.grandbesancon.fr](http://www.grandbesancon.fr)) ; l'autre sur la mise en révision du plan de sauvegarde et de mise en valeur de Battant quai Vauban (dossier consultable en mairie de Besançon et en Préfecture, informations complémentaires au 03 81 61 51 21 ou [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)).

### ECOGÉNÉRATEUR

Concernée depuis longtemps par la réduction de la consommation dans les bâtiments, la maîtrise des dépenses d'énergie et la limitation des émissions de gaz à effet de serre, la Ville, engagée par une convention quadripartite avec GDF Suez, Baxi et VF confort, expérimente depuis le 21 octobre dernier un écocogénérateur gaz naturel. Installée dans le local Espaces Verts et Maison des Sports, rue de Trépillot, cette chaudière gaz à micro-cogénération, équipée d'un moteur Stirling et capable de produire de l'électricité, constitue une authentique innovation technologique. A terme, en fonction des résultats obtenus à partir de mesures pointues, ce type de chaudière, destinée dans un premier temps au marché du logement individuel, pourrait équiper plusieurs autres sites municipaux.



### JEAN GIRARD

Décédé en 2003, Jean Girard, professeur d'histoire et géographie à la retraite, avait légué à la Ville l'ensemble de ses biens. Un legs important (parcelles de terre, appartements, liquidités, contrat d'assurance vie...) estimé à environ à 700 000 € et destiné, selon ses dernières volontés, à bénéficier au Musée Comtois de la Citadelle, au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et à la Bibliothèque municipale. Une bonne partie de cette somme ayant été utilisée dans les travaux de rénovation de la médiathèque Pierre-Bayle, il était normal que la mémoire de cet érudit, amoureux inconditionnel de la Franche-Comté et auteur de multiples écrits et articles sur sa région, soit honorée par une plaque portant son nom. Dévoilée par Jean-Louis Fousseret, elle est apposée dans le hall d'accès de la médiathèque.

# La Bisontine en habits de fête

**EAU.** Nouvelle étiquette pour l'eau municipale pétillante.

Prélevée dans la Loue, décantée, filtrée, désinfectée puis gazéifiée par les soins de la société Rième Boissons, encapsulée et conditionnée par les personnels du CHAT voisin, la Bisontine pétillante a remporté d'entrée un vif succès depuis son lancement en mai 2008. Une réussite qui ravit bien sûr Benoît Rième (photo ci-contre), responsable commercial de la maison mère implantée à Morteau depuis 1921 et dirigée par son père Didier : « dans nos installations de la rue Ampère, nous produisons à l'année 70 000 bouteilles. La volonté de

relooker l'étiquette d'origine pour la période des fêtes est née d'un partenariat entre la Ville et l'École régionale des Beaux-Arts. Une trentaine de propositions ont été faites par un groupe de douze étudiants avant qu'un jury en retienne quatre puis en choisisse une. Le début, peut-être, d'une série pour les collectionneurs ». Et, qui sait, un motif d'intérêt accru pour d'autres collectivités qui, à l'instar d'Annecy, Paris, Lyon ou Grenoble, ont, toutes, fait le déplacement à Besançon pour étudier la possibilité de labelliser et commercialiser leur eau municipale.



UNE ÉTIQUETTE COLLECTOR POUR LES FÊTES.

## Rième s'agrandit

« Il devenait indispensable de faire des travaux d'aménagement, précise Benoît Rième. Résultat : nous sommes passés de 1 000 à 1 500 m<sup>2</sup> à l'intérieur et nous avons pratiquement doublé la cour extérieure pour les livraisons et le stockage ». Sur place, rue Ampère, quatre personnels à plein temps assurent la production de 3,5 millions de bouteilles de limonade et de 70 000 bouteilles de Bisontine. Au siège historique à Morteau, onze autres salariés se partagent l'administratif, la production de 500 000 bouteilles de sirop (une trentaine de parfum) et la distribution des produits maison dans les cafés et restaurants du Doubs.

# Les clés de la connaissance



**CITOYENNETÉ.** La Ville vient de rééditer son fascicule *Bienvenue aux nouveaux citoyens de la République*.

Rédigée par Daniel Antony et Charles Autard (qui a succédé à Michel Bourgeois en 2003), cette quatrième version en format A 4, destinée en particulier aux personnes naturalisées et aux nouveaux inscrits sur les listes électorales, contient et réactualise tout ce qu'il faut savoir sur la citoyenneté. La réussite des deux auteurs, c'est d'avoir fait d'un document a priori ardu, aride, une brochure au graphisme plaisant, au découpage clair, illustrée de visuels et de schémas, qui rendent l'information immédiatement intelligible et la lecture facile. Utile aux jeunes (et à leurs parents), nourrie de conseils pratiques pour les démarches administratives, elle expose en 14

chapitres et en une quarantaine de pages les fondements, les valeurs, l'originalité, les organes, enfin toute l'organisation de la République française, fondée sur la laïcité, le respect des droits et des devoirs de chacun, le bien vivre ensemble, ce qu'on appelle l'idéal républicain. « L'objectif de ce fascicule est d'inviter chacun à devenir acteur de la vie citoyenne, sociale, associative, politique française, et de prendre part au destin commun », rappelle Daniel Antony (à droite sur la photo). Disponible à la mairie de Besançon, *Bienvenue aux nouveaux citoyens de la République*, tiré à 3 000 exemplaires, est diffusé dans les établissements scolaires du Grand Besançon.

C'EST REPARTI POUR UNE ANNÉE DE TRAVAIL COLLECTIF.



## Nouveaux projets pour le CBJ

**JEUNES.**

Comme autant de conseillers municipaux, ils sont 55 élèves de 5<sup>e</sup> à débiter leur mandat d'un an au sein du CBJ (Conseil Bisontin des Jeunes). Leur première assemblée plénière, en novembre, fut aussi celle de leur première décision commune : définir quatre commissions et choisir individuellement dans laquelle s'inscrire pour y travailler durant l'année scolaire. « La violence au collège » et « pollution - environnement », thèmes qui intéressent un grand nombre de jeunes, ont émergé rapidement. Didier Gendraud, adjoint au maire délégué à la Démocratie participative et à la Citoyenneté, précise : « Pour la première fois, les élus avaient souhaité passer des commandes aux jeunes sur quatre thèmes : l'intergénérationnel, la lutte contre les pollutions sonores, le respect, le tramway. Mais l'assemblée plénière du CBJ n'a retenu majoritairement que les deux derniers. Sur le tramway notamment, nous pensons que la jeune génération a son mot à dire, qu'elle a une autre vision de la ville... et aura peut-être des idées nouvelles, notamment en matière de communication ». Elsa B., élève du collège Saint-Joseph, confirme : « J'ai beaucoup de copains qui prennent le bus, moi non... mais on est tous concernés ». Les conseillers se réuniront toute l'année une à deux fois par mois pour la mise au point des projets de leur mandat. A suivre...

## « 35 Léz'Arts » à l'école

**ENFANCE.**



« 35, c'est le nombre de semaines que passe un élève en classe ; Léz'Arts, c'est le jeu de mots qui condense l'aventure artistique que 35 Léz'Arts propose à des écoliers et à des mécènes privés de partager avec nous », expliquent Françoise Rebaud et Alain Lyet, fondateurs de l'association. « Nous rassemblons des professionnels du champ culturel (arts appliqués, musiciens, chanteurs...) qui

interviennent dans les classes primaires, avec l'agrément de l'Education nationale, sur le temps scolaire, à raison d'1 h/semaine, et dans le cadre du projet d'établissement », précisent-ils. Il s'agit de développer chez l'enfant la sensibilité, la maîtrise corporelle, le savoir-être, la créativité.

Un projet exemplaire a été mené avec l'artisan boucher Patrick Claudet : les enfants ont créé des silhouettes d'animaux destinées à orner le papier d'emballage du commerçant qui a vu ainsi l'identité graphique de son entreprise totalement renouvelée. Pour le mécène, plus que la valorisation de l'image de son commerce, c'est la satisfaction d'encourager une autre forme d'enseignement qui prime. « Nous sommes attachés à l'idée d'un mécénat de proximité, interactif, solidaire et joyeux, au profit de l'enfance », ajoute Françoise Rebaud. Si elle œuvre au sein de l'école Brossolette depuis sa création en 2009, l'association projette d'étendre son action à d'autres établissements. « Pour sa capacité à innover, à jeter des passerelles entre monde scolaire et société civile, ce projet culturel a reçu le soutien politique de la municipalité et une aide de 5 000 € au titre de l'année scolaire 2010-2011 », témoigne Françoise Fellmann, adjointe au maire déléguée à l'Education,

« 35 Léz'Arts » - 35, avenue de Montrapon. Tél. 06 82 68 10 10.  
Courriel : 35lezarts@orange.fr

## Ultimes inscriptions

**LISTES ELECTORALES.**

Les demandes d'inscription sur les listes électorales 2011 - année d'élections cantonales - sont recevables en mairie jusqu'au vendredi 31 décembre 2010, aux heures de permanence de la mairie :

- au Centre administratif municipal, service Formalités Elections, 2, rue Mégevand entrée C, 1<sup>er</sup> étage, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

- au Point Public de Planoise, 6, rue Picasso, du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h, le vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h, le samedi matin de 9 h à 12 h.

Pour cela, il faut avoir 18 ans ; être de nationalité française ou ressortissant d'un état de l'Union européenne ; jouir de ses droits civils et politiques ; avoir une attache avec la commune.

La démarche doit être faite par l'intéressé lui-même à la mairie ou par correspondance sans oublier d'y joindre les justificatifs rappelés ci-après : un justificatif de domicile (quittance de loyer, facture EDF ou téléphone...) de moins de 3 mois ; une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport, carte du combattant de couleur chamois ou tricolore, carte d'invalidité civile ou militaire avec photographie, carte d'identité de fonctionnaire avec photographie, carte d'identité ou de circulation avec photographie délivrée par les autorités militaires, permis de chasser avec photographie, livret ou carnet de circulation).

Il est possible également de se procurer un imprimé d'inscription CERFA sur le site « www.service public » et de le transmettre à la mairie de Besançon accompagné de la copie des documents ci-dessus énumérés.

GRUPE UMP ET APPARENTES



Le mandat de trop...

Notre Maire n'a de cesse d'attaquer son premier partenaire financier, l'Etat. Electoralement, il espère en tirer profit et se dédouaner de ses erreurs de gestion, comme Sonorama. Or, les bisontins ont élu une équipe municipale pour gérer au mieux leur ville, et non pour favoriser la carrière politique de leur premier magistrat. Alors que la responsabilité d'une capitale régionale et son agglomération représente une lourde tâche, notre édile ambitionne la députation. Est-il certain au moment d'engager Besançon dans une opération à haut risque avec le tramway, il lui soit opportun de quitter ses administrés trois jours par semaine ? Comme beaucoup de nos concitoyens et d'élus locaux, nous en doutons. La décentralisation condamne la nécessité du cumul. Elle implique, au contraire, une présence quotidienne. Les déconvenues de ce début de mandat devraient déjà nous alerter. Le service minimum d'accueil les jours de grève ne satisfait personne et la sécurité est sous-appréhendue. Notre Maire se coupe peu à peu des réalités espérant égaler par ses titres et son projet de tramway ses prédécesseurs sans se rendre compte que le contexte économique

et politique ne le permet plus. A sa décharge, nous pourrions attendre de sa part des propositions sur la réforme nécessaire de la fiscalité, la réduction des déficits publics ou le logement. Mais, force est de constater, que le temps lui fait déjà défaut à ce niveau. C'est pourquoi, la dernière polémique sur le logement social HLM ne sert à rien d'autre que de maintenir ces locataires dans un état de dépendance publique. En effet, toute démarche visant l'accession à la propriété, aussi perfectible soit-elle, demeure pour les utopistes une offense impardonnable. Faut-il rappeler que la mobilité du parc HLM est de 10% ; et qu'en passant à 15%, cette mobilité permettrait la libération de 200 000 logements par an pour les plus démunis. Il y a, en France, des conservatismes qui ne sont plus là où on les pensait être.



**Michel OMOURI**  
Conseiller municipal  
Groupe UMP et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.  
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Quelles doivent être nos priorités en 2011 ?

En fin d'année arrive le récurrent débat budgétaire qui a le mérite de mettre des "marqueurs" très clairs sur l'action politique et les priorités d'une équipe en place. Moment capital parce que les chiffres ne mentent pas et permettent de vraies comparaisons dans le temps. Rappel chronologique : 2008 début de la crise, 2010 sortie (partielle) de crise. La subvention de la ville au CCAS est de 9,3 millions d'euros en 2008, tombe à 8.9 millions en 2009 et remonte à 9,3 en 2010. Au pire moment de la récession (2009), l'effort social de la ville diminue, pour seulement retrouver seulement en 2010 son niveau d'avant crise. C'est le comble pour une ville qui se veut grande innovatrice sociale : elle baisse la garde pendant la crise. Et, l'Est Républicain le rappelle dans son édition du 9/11/2010, le budget de fonctionnement culturel de la ville s'élève à 18,5 millions d'euros en 2009, et augmente de plus de 4% en 2010, à 19,3 millions en 2010, chiffre jamais atteint. C'est deux fois plus que la subvention au Centre communal d'action sociale ! Croirait-on encore à Besançon que le développement et l'attractivité d'une ville sont dus à son environnement culturel ? Constat : L'emploi a baissé de 3% depuis le début de la crise sur le Grand Besançon. A Besançon, comme ailleurs, le chômage s'envole (surtout chez les jeunes et les seniors), les locataires supportent très mal les hausses de charges et de loyers, la pauvreté s'accroît (ATD Quart monde ou le Secours Catholique, le 9/11/2010 dans les Echos), le surendettement explose... Alors, en 2011, agissons en priorité absolue sur l'emploi et le logement, tout en s'efforçant d'atténuer pour les plus faibles d'entre nous les conséquences de la crise.



**Philippe GONON**  
Conseiller municipal  
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.  
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE GAE



Je pars !...

Après plus de 20 ans à la municipalité de Besançon, j'ai décidé de mettre un terme à mon activité politique. En positif, je retiens mon engagement contre la privatisation de l'eau, mais aussi, les floralies, la petite école dans la forêt ; Besançon, 1<sup>ère</sup> ville verte de France, ou encore la mission hygiène alimentaire etc. A l'environnement et maîtrise de l'énergie (12 ans) ou à la santé (9 ans) je me suis efforcée de répondre à vos attentes, dans la transparence, la persévérance, l'impartialité. Je remercie les personnes qui m'ont soutenue, par courrier, pétition, contact téléphonique, ou, lors des rencontres programmées ou informelles. Je remercie également ceux et celles qui nous ont apporté, à la GAE, ou à titre personnel, leur appui électoral sur ces 22 ans. J'ai apprécié la qualité du personnel municipal, et la collaboration avec les cadres de la mairie, présents ou partis en retraite. En janvier 2010, j'ai décliné la proposition de la Droite, de figurer en 4<sup>e</sup> position sur sa liste aux Régionales, en regrettant que cette offre n'ait pas émané de mon partenaire de plus de 20 ans, le PS. En cette période, où l'on passe allégrement de gauche à droite, ou de droite à gauche, j'ai choisi de rester fidèle à mes valeurs, à la Gauche, et, surtout, aux personnes qui m'ont soutenues. Conseillère Régionale, oui, mais pas à n'importe quel prix ! Ce genre de situation m'a convaincue qu'il était temps, pour moi, de passer à autre chose. Par exemple, comment être crédible sur la question des retraites, permettre la rotation des générations, quand on ne met pas de barrière dans ses cumuls de fonctions, et, de limite d'âge à ses mandats électifs. A 61 ans, j'ai pris ma retraite de médecin, et, à 62 ans, je renonce à mon mandat politique. Je pars avec beaucoup d'interrogations, mais, avec la satisfaction, après 22 ans de présence dans la municipalité Bisontine, d'en sortir aussi propre que j'y suis rentrée.



**Martine BULTOT**  
Adjointe au Maire  
déléguée à l'hygiène, santé  
et prévention sanitaire

Tél. 03 81 61 51 16 - Fax 03 81 87 80 41.  
Courriel : gae.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Une politique culturelle synonyme de cohésion sociale

Lors du dernier conseil municipal, notre majorité a présenté un projet culturel cohérent, ambitieux et synonyme de cohésion sociale pour les Bisontines et Bisontins. En s'appuyant sur les acteurs locaux et sur les lieux dédiés (théâtres, musées, salle des musiques actuelles, maisons de quartiers...), nous accompagnons des projets culturels visant la création et la diffusion avec le souci d'élargir nos publics. Soutenir les acteurs et les initiatives, valoriser la diversité des cultures et des modes d'expressions, favoriser l'accès à la culture des populations les plus éloignées sont au cœur de nos missions. L'opposition municipale, qui n'a de cesse de fustiger notre politique culturelle, n'a pas trouvé bon de participer aux réunions préparatoires sur ce projet et n'a proposé aucune piste et encore moins de contre-projet lors du dernier conseil municipal. Nos propositions étaient-elles si mauvaises

que l'opposition s'est abstenue sur le sujet ? Où est la cohérence de vote ? La majorité municipale continuera à promouvoir des actions culturelles dans ses bibliothèques, ses théâtres, ses musées, ses écoles, dans les maisons de quartiers municipales ou associatives avec les forces vives de notre ville au service de l'ensemble des habitants.



**Yves Michel DAHOUI**  
Adjoint à la Culture



**Abdel GHEZALI**  
Adjoint à la Vie des quartiers  
et au Contrat Urbain  
de Cohésion sociale

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.  
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



La fin de la taxe professionnelle décidée en 2009 va conduire à l'augmentation des impôts pour les particuliers en 2011

En 2009, le Président de la République annonce un nouveau cadeau pour les entreprises avec la suppression de la taxe professionnelle. Dès lors, les élus communistes annoncèrent que cela se traduirait par un transfert sur les impôts ménagés payés par les habitants. En 2011, après l'annonce de la suppression de certaines niches fiscales bénéficiant essentiellement aux classes moyennes, les pouvoirs publics imposent la création d'une ligne fiscale pour les communautés d'agglomération. Des discussions ont lieu en ce moment pour déterminer son futur montant. Les élus communistes ont fortement contesté ce transfert et durant les séances du Conseil d'agglomération ont tout fait pour limiter les impacts sur les contribuables. Nous avons demandé des simulations par catégories de ménages et par lieux d'habitation. Les services fiscaux devant les annonces tar-

dives du gouvernement et avec les baisses d'effectifs qu'ils subissent depuis plusieurs années ont eu bien du mal à renseigner les collectivités.

**Voilà donc l'exemple d'une décision mal préparée qui aura pour conséquence un alourdissement de la fiscalité pour la grande majorité des contribuables**, alors que se profile à l'horizon 2011 l'abandon de l'impôt sur les grandes fortunes et du bouclier fiscal qui cristallise toute l'injustice du sarkozysme depuis 2007.

Si vous pensez qu'il y a une arnaque quelque part, vous ne serez sans doute pas les seuls ! C'est encore les plus fortunés qui sont bénéficiaires ! Merci à l'Etat UMP !



**Christophe LIME**  
Adjoint au Maire

Tél. : 03 81 87 80 41.  
Courriel : communiste.groupe@besancon.fr



Espoir quand tu nous tiens !

Droite/gauche, ce clivage politique devient insolent en ces temps de crise ! Les mondialistes se frottent les mains "la crise est une opportunité", le pouvoir national veut "réformer" et le pouvoir local est "dépassé" Faire mieux ou autrement, pourquoi pas ? Il y a cependant une juste constatation actuellement sur Besançon "tout est sens dessus-dessous". Les titres des journaux locaux sont là pour nous le rappeler : Taux de chômage supérieur à la moyenne nationale, populations défavorisées concentrées sur les quartiers, spectacles et gouffres financiers, sports recalés, impôts en augmentation, tram contesté. Comment rendre la sourire dans cette ville triste et abandonnée ! Impliquer la jeunesse

dans le choix des spectacles, et pour les plus anciens, ceux qui s'ennuient qui ne trouvent pas que passer des heures dans un musée, soit la panacée. Remettre au goût du jour, les fameux bals populaires des quartiers. Les projets culturels pour 10 ans ont été actés au dernier conseil municipal par la majorité municipale, sans tenir compte des suggestions de l'opposition.



**Martine JEANNIN**  
Conseillère municipale  
Groupe d'opposition Besançon  
Gauche moderne

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.  
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr



# Besançon, le cœur en fêtes

**AU PIED DE LA GRANDE ROUE, 70 CHALETS ATTENDENT LES VISITEURS**

**Des rendez-vous attendus et beaucoup de nouveautés au niveau des animations : ainsi se présente décembre, traditionnel mois des fêtes, des illuminations et des marchés.**

Initiateur de la plupart des rendez-vous fixés aux habitants et aux visiteurs pendant près de cinq semaines, l'Office du Commerce et de l'Artisanat a fait de la Boucle son champ d'expression quasi exclusif. Et c'est ainsi que quatre sites - les places de la Révolution, Granvelle, Pasteur et le square Saint-Amour- vivront au rythme de marchés et d'événements bien distincts. Place de la Révolution, la... révolution sautera aux yeux avec cette roue majestueuse et gigantesque, installée le long de la rue des Boucheries, qui emportera ses passagers à 40 m du sol, soit la hauteur d'un immeuble de 13 étages. La capitale comtoise vue du dessus, la tête dans les nuages, c'est une opportunité à ne surtout pas manquer. Au milieu d'un village de 70 chalets dont deux spécialisés dans la décoration de Noël et la décoration lumineuse, plusieurs autres « premières » attendent les visiteurs. D'abord, la présence d'un véritable chalet restaurant de 150 m<sup>2</sup>, construit spécialement par la maison Souvet de Septfontaine à la demande de l'Office du Commerce et de l'Artisanat. Baptisé le « Bistrot de Noël », il proposera avec des horaires libres une carte brasserie avec plat du jour, huitres, foie gras, escargots... Innovation encore avec l'invitation lancée à l'art contemporain par le marché de Noël sous le nom de code « Le temps des présents ». Concrètement, six chalets ont été confiés à des artistes diplômés de l'ERBA (Ecole régionale des Beaux-Arts) pour qu'ils les transforment en œuvres d'art. Surprises et, on l'espère, émotions garanties pour le public. Grâce à une oc-

cupation de l'espace optimisée, l'installation d'une scène couverte près de la fontaine permettra chaque week-end (samedi après-midi et dimanche toute la journée) à des fanfares, chorales, groupes de jazz et chanteurs de gospel d'assurer l'ambiance en live. Moins identifiable mais toute aussi bienvenue, la prolongation du marché de Noël (27 novembre - 24 décembre, de 10 h 30 à 19 h 30 sauf le lundi matin) par un marché du... Nouvel An (du 27 au 31 décembre) avec, preuve de l'attractivité des lieux, pratiquement les mêmes exposants. A souligner l'organisation d'une nocturne le vendredi 17 avec fermeture exceptionnelle à 21 h de tous les marchés de Noël et de l'ensemble des commerces du centre-ville. La soirée se poursuivra par un rassemblement place du Huit-Septembre, une distribution de flambeaux et une procession en musique avec terminus au pont Denfert-Rochereau d'où sera tiré un feu d'artifice à partir de 21 h 30. L'appétit venant en marchant gaiement, les participants (et les autres, bien sûr) pourront alors dîner dans une quinzaine de restaurants partenaires de l'opération qui proposeront, jusqu'à 23 h, un menu spécial à 17 €. Et ceux qui n'auraient pas eu le loisir de profiter de cette nocturne, pourront se rattraper deux jours plus tard puisque l'ensemble des magasins de la Boucle resteront ouverts le dimanche 19.

Après le succès de l'an passé, il était logique que le marché de Noël des Métiers d'Art prenne à nouveau possession d'une partie de la place Pasteur. Du 3 au 30 décembre, ouvert également au public de 10 h 30 à 19 h 30, un chapiteau chauffé de 200 m<sup>2</sup> abritera une quinzaine d'artisans spécialisés dans la bijouterie, l'ébénisterie, le textile, le cuir, la céramique... Pour ajouter à la convivialité ambiante, deux chalets implantés à proximité immédiate permettront de contenter les amateurs de vin chaud et de petite restauration.

En remontant la Grande Rue, on arrive très vite à la place Granvelle aménagée, du 3 au 24 décembre, comme un authentique pôle d'animation. Là, aux mêmes horaires que Révolution et Pasteur mais avec une fermeture complète le lundi, trônera le village de l'invité d'honneur. En l'espèce, la ville polonaise de Bielsko-Biala en Silésie qui dévoilera ses spécialités culinaires dans un gros chalet entouré d'une dizaine de plus petits réservés à des artisans de là-bas. Un peu plus loin, la maison du Père Noël fera les délices des petits et parfois même des grands. Deux fois plus spacieuse que ses devancières avec cuisine, salon (de réception des enfants), chambre et atelier de l'homme à la barbe blanche et au traineau tiré par des rennes, la maison regorgera d'automates. Présent au quotidien de 15 h à 19 h, le Père Noël se pliera volontiers au rite de la photo souvenir (gratuite et remise aussitôt) avec les plus jeunes, entre 16 h 30 et 18 h 30. Décidément gâtés, ces derniers pourront également sacrifier aux joies de la luge sur une piste synthétique de 22 m, gérée par le service municipal des Sports. Si le matériel (luge, casque) sera fourni sans bourse délier, il en coûtera, en revanche, 1 € pour 2 descentes aux amateurs de sensations fortes. Granvelle encore, avec un chapiteau de 200 m<sup>2</sup> entièrement dédié à des producteurs gastronomiques comtois en partenariat avec le CPPR (Comité de promotion des produits régionaux). Un peu dans l'esprit des derniers « Instants Gourmands », une zone de restauration permettra aux visiteurs de satisfaire leur appétit.

Direction square Saint-Amour maintenant où deux événements vont se succéder sous un même chapiteau chauffé. Premier à s'approprier les lieux du mercredi 8 au dimanche 19, le marché de Noël solidaire organisé par ReCiDev (Réseau Citoyenneté Développement). Pour cette 10<sup>e</sup> édition avec le Cameroun comme invité d'honneur, une bonne quarantaine d'associations sont mobilisées dont Solenca (Solidarité Enfance Cameroun) qui a fait venir un artisan du cuir en provenance de la région de Maroua. Autre excellente raison d'aller faire un tour là-bas entre 10 h et 20 h, au-delà des cadeaux ayant du sens, de la buvette bio, des produits équitables et de l'ambiance chaleureuse, la possibilité, chaque midi, de savourer les « cuisines du monde ». Le chapitre ReCiDev à peine refermé, voilà le marché Zone art version Noël qui débarque. Du lundi 20 au vendredi 31 (sauf le samedi 25 et le dimanche 26), à l'initiative de Zone Art, collectif alternatif d'artistes et de créateurs régionaux, le square deviendra un lieu d'échanges, de participation, de soutien et de partage avec une quarantaine d'exposants.

La fête ne serait pas totale si Besançon ne revêtait pas depuis le 26 novembre ses habits de circonstance. Cette année, pas moins de 210 traversées de rue et plus de 5 000 m de guirlande illumineront la Boucle et certains quartiers. Depuis longtemps engagée dans les économies d'énergie, la Ville a procédé progressivement à l'élimination complète des lampes à incandescence pour les remplacer par des LED (diodes électroluminescentes) basse consommation. Résultat : en l'espace de cinq ans, la puissance a été réduite de 350 kWh à 120 kWh pour un résultat toujours aussi intense et magique. Mais décembre ne saurait se résumer uniquement à des marchés, à des opérations commerciales et à des illuminations. L'Office de tourisme et des congrès ([www.besancon-tourisme.fr](http://www.besancon-tourisme.fr)) l'a bien compris et a résolument entrepris d'occuper le terrain de la balade originale, de la rencontre insolite et du partage de savoir-faire. Pêle-mêle, cela donne une « Randonnée de Noël » (sur inscription seulement) programmée le samedi 11. Longue d'une dizaine de kilomètres, elle permettra de profiter des illuminations tout en cheminant d'un belvédère à l'autre. Autres réjouissances proposées, les « Visites découvertes » (voir détails dans Sortir) avec quatre thématiques

## ► DÉVELOPPEMENT DURABLE

### Actions de sensibilisation



Dans le cadre des festivités de Noël, la sensibilisation du public aux enjeux du Développement durable, initiée en 2009, va se poursuivre. Ainsi les mesures de réduction de la quantité des déchets vont être reconduites avec, de nouveau sur la place

de la Révolution, la mise en service de gobelets consignés réutilisables fournis par la société Eco-cup et lavés par le personnel du CHAT. Pour donner un ordre d'idée, l'an dernier, plus de 50 000 de ces gobelets avaient été utilisés en quatre semaines. L'action conjointe de la mission Développement durable et de la direction du Développement local ne s'arrête pas là puisque les cartons des commerçants du marché de Noël seront régulièrement ramassés par un attelage équin géré par le Centre Omnisport Pierre Croppet, avant d'être collectés par l'ESAT de Roche-lez-Beaupré. Enfin, une troupe de théâtre sillonnera le marché dans une roulotte à cheval pour rappeler de façon ludique au public les gestes vertueux à accomplir au quotidien.

retenues : « Noël en façades » ou l'architecture bisontine au gré des lumières de fête ; « Croisières de Noël » ou Besançon by night vue du Doubs en bateau pendant 45 minutes ; la merveilleuse histoire des « Boules de Meisenthal » soufflées depuis 1858 dans une verrerie de Lorraine ; « Paroles et chansons des rues » ou la mise en valeur du patrimoine agrémentée de paroles d'artistes. En guise de cadeaux de Noël, l'Office de tourisme et des congrès dépose également au pied du sapin ses « Ateliers d'artistes », à savoir trois stages exceptionnels dédiés à l'enluminure, aux techniques d'émaillage et au vitrail. A travers des « Petits ateliers » encadrés par des professionnels, la décoration sera elle-aussi à l'honneur. Une bonne idée à l'heure de relooker le salon pour les deux réveillons.



► LE MARCHÉ DE NOËL SOLIDAIRE RIME AVEC SQUARE SAINT-AMOUR

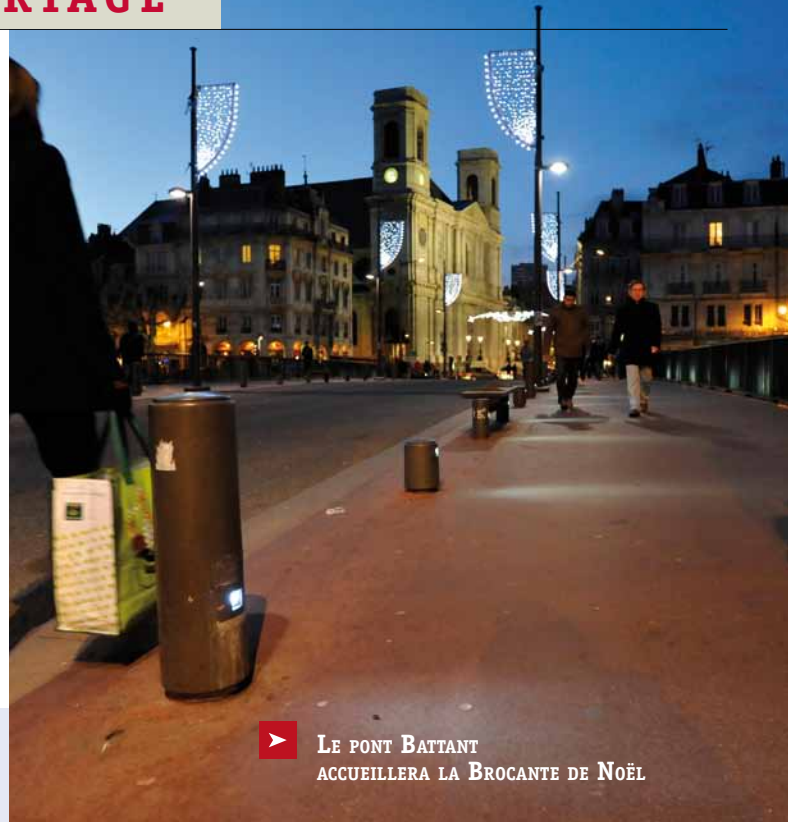
Les amoureux des belles montres, les passionnés de brocante et les amateurs de musique classique n'ont pas été oubliés dans cette énumération non exhaustive de rendez-vous et d'événements. A partir du jeudi 9 et jusqu'au 24 mai, le musée du Temps présente « Montres et Merveilles », une exposition exceptionnelle de 200 pièces mécaniques dont certaines datent du XVI<sup>e</sup> siècle. Un voyage à remonter le... temps à ne pas manquer (voir p. 32 et 33).

Tout comme la brocante du samedi 11 et du dimanche 12 à Micropolis où 170 exposants, venus parfois de loin, vous permettront peut-être de dénicher le cadeau qui « tue ».

La musique, dit-on, adoucit les mœurs. Alors n'hésitez pas à vous rendre au Théâtre musical. A l'affiche, samedi 11, six concertos de Bach interprétés par les musiciens du Louvre dirigés par Marc Minkowski, et jeudi 16, une soirée « Vienne impériale » avec au programme, excusez du peu, Wolfgang Amadeus Mozart, Johann et Richard Strauss.

Joyeuses fêtes de fin d'année !

P.I.



▶ LE PONT BATTANT ACCUEILLERA LA BROCANTE DE NOËL

▶ PROGRAMME

**Dans les quartiers**

Lorsqu'il s'agit de donner le sourire aux habitants en leur offrant un peu d'attention et de convivialité partagée à l'approche des fêtes, les quartiers de Besançon ne sont pas en reste. Ainsi à Battant, à l'initiative d'une quinzaine de membres de l'Union des commerçants, soutenus par la Ville, la place Jouffroy-d'Abbans bénéficie d'une décoration spéciale fin d'année sous la forme d'un « arbre de lumières ». Des arbres, mais des vrais cette fois, on en trouve à profusion rue Battant où, à chaque chéneau ou presque, est accroché un sapin destiné à composer une sorte de décor naturel propre indirectement à mettre en valeur la fontaine Bacchus illuminée pour la première fois. Un peu plus bas, le pont, trait d'union quasi originel avec le centre-ville, se transformera exceptionnellement les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 en un espace dédié à une « Brocante d'avant Noël » où trouver, pourquoi pas, de quoi garnir quelques sabots au coin du feu. A proximité immédiate, pour tous ceux qui apprécient à la fois le chant et la solennité de l'église de la Madeleine, pas question de passer sous silence le concert donné samedi 11 à 20 h 30 par le chœur d'hommes « La Débandade » et les « Enfants de

**l'Espoir ». Changement complet de registre et de décor le lendemain dimanche entre 13 h et 18 h avec, entre les rues de l'Ecole et du Vignier, une... piste de luge en accès libre aménagée à l'aide d'une dameuse et de 150 m<sup>3</sup> de neige importée de Métabief. Afin de profiter au maximum de cette opération conjointe de l'Espace associatif et d'animation des Bains-Douches et de la direction municipale de la Communication, pensez à venir avec bonnet, gants et... votre luge personnelle. Aux Chaprais, du 16 au 22, l'association « Commerce et Artisanat », présidée par Guyène Levieux, a décidé d'investir à nouveau la place de la Liberté avec un manège pour les plus petits, trois chalets (vin chaud ; décoration Noël ; barbe à papa et friandises) et des animations à destination des scolaires. D'où le choix de lancer les réjouissances juste avant le début des vacances afin d'en attirer le maximum.**

De l'autre côté de la voie ferrée, à Saint-Claude, l'association des commerçants du secteur jouera la carte du « village des automates ». Pas moins de 16 vitrines accueilleront pour la première fois les robots de toutes tailles réalisés par l'entreprise Jacman de Serre-les-Sapins. « *Nous en avons discuté entre nous et l'idée a fini par s'imposer d'elle-même. J'espère que beaucoup de gens du quartier prendront le temps de venir nous voir d'autant qu'en plus ils pourront*

*participer à notre habituelle tombola avec de nombreux lots à gagner sous forme de bons d'achat et surtout d'un superbe voyage-séjour pour deux personnes », souligne Albert Cramaro, président de l'association. Plus classique, mais certainement tout autant appréciée par les plus jeunes, la présence d'un Père Noël le mercredi 22 sur l'esplanade Ile-de-France sonorisée toute la semaine sera synonyme de distribution de papillotes, d'autres douceurs de circonstance et de billets de tombola. « *Nous avons essayé de faire au mieux pour animer les lieux », confie Philippe Clerc, membre de l'union des commerçants du secteur. Cap à l'Est maintenant avec le quartier Montrapon / Montboucons / Fontaine-Ecu / Montjoux où le Conseil Consultatif des Habitants présidé par madame Claude Montigné a choisi, sur ses fonds propres, d'habiller plusieurs lieux avec un sapin, des candélabres, des draperies ou des motifs lumineux. De quoi peut-être donner des idées à d'autres CCH... Autre façon de marquer les fêtes à la Combe Saragosse où l'association présidée par Jacques Martinet se lance dans l'organisation d'une exposition-vente de Noël baptisée « Artisanat et Terroir ». Rendez-vous est fixé le samedi 18 entre 10 h et 18 h dans les locaux de l'ancienne école des Quatre-Vents (34, chemin de Vieilley).**



DES MOTIFS LUMINEUX À APPRÉCIER ET À... ACHETER. ▲

SAINT-FERJEUX

## La 1<sup>ère</sup> Nuit des Lumières

Un conte ayant pour héros un petit renne, mêlé à 40 sculptures lumineuses sera le fil conducteur de la 1<sup>ère</sup> Nuit des Lumières, organisée au cœur de Saint-Ferjeux le samedi 4 décembre par l'association "Avenue du Part.Age" en partenariat avec le Conseil Consultatif des Habitants du quartier. C'est au cœur des cités Jean Jaurès, sur le nouveau terrain de jeux baptisé à 18 h – le nom sera dévoilé à ce moment-là, en présence de Jean-Louis Fousseret et des reines de la Commune libre de Saint-Ferjeux – que se dérouleront les réjouissances, autour de quelques stands de buvette, restauration et technique d'apprentissage des motifs lumineux. Car les sculptures conçues en fil d'acier soudé, peint puis paré de tubes lumineux à leds sont du plus bel effet et accompagneront en cinq scènes, l'histoire du renne qui rêvait d'accompagner le Père Noël... Le spectacle débutera à 19 h et sera suivi à 19 h 30 par l'arrivée en chair et en os de l'illustre personnage, dans son traîneau lumineux de 7 mètres. Cette réalisation signée "Avenue du Part.Age" montre le dynamisme de cette association née il y a trois ans « pour booster ce coin de Saint-Ferjeux et redonner du sens à la convivialité », comme le souligne Raphaël Krucien, vice président. « Nous sommes 45 bénévoles et formons une équipe soudée qui a déjà à son actif fête des voisins, pique-nique, carnaval et apéros-pétanque ». L'association vendra ses motifs lumineux en fin de soirée... afin de pouvoir renouveler les sculptures pour la 2<sup>e</sup> édition de la Nuit des Lumières, d'ores et déjà prévue en 2011.

Pour en savoir plus : <http://www.avenuedupartage.fr/pages/nuitdeslumieres.htm>

LA BUTTE

## Spectacle équestre

Pour terminer l'année avec grâce, le Haras National propose un spectacle équestre unique réunissant six artistes franc-comtois et leurs chevaux. Ces cabarets collectifs, orchestré par la Compagnie Tempo, se dérouleront tous les jours du dimanche 26 décembre au samedi 1<sup>er</sup> janvier à 18 h.

Renseignements et réservations auprès de Léa au 06 23 61 86 97



Copyright Yves Perron.

CENTRE-VILLE

## Une idée très couture

Le concept est inédit à Besançon et devrait faire pas mal d'heureuses parmi celles qui aiment la mode, la pièce cousue main, l'originalité des tissus, le sur-mesure. Trois jeunes stylistes bisontines, Charlotte Alibert, Claire Stenta et Pauline Louvet, viennent de lancer L'Échoppe, atelier de confection et de création textiles (vêtements, accessoires, chapeaux) où chacune développe sa propre griffe, "Chiqué", "Comme ça et pas autrement" et "Epopic". Si



elles accueillent le public de préférence sur rendez-vous, elles ouvrent l'atelier un week-end par mois pour présenter leur modèles en s'entourant d'invités issus d'autres horizons artisanaux ou artistiques (photographie, bijoux...).

Pour la prochaine exposition, les 4 et 5 décembre, L'Échoppe reçoit Aude et Audrey, M'dame Zano (création textile), Entropie (bijoux) et June pour une ambiance soul jazz le dimanche. Le trio donne également deux autres rendez-vous en décembre, au marché Marulaz du 10 au 12, place Marulaz, et à Zone Art version Noël du 20 au 31 décembre, square Saint-Amour.

L'Échoppe  
11, avenue de la Gare d'eau.  
Tél. 06 11 52 43 76.  
Courriel : [atelierlechoppe@gmail.com](mailto:atelierlechoppe@gmail.com)



◀ QUELQUES-UNES DES POTERIES RÉALISÉES À "LA VELOTTE".

VELOTTE

## Ça bouge en décembre

Sortie, exposition, spectacles, descente aux flambeaux : décembre s'annonce particulièrement animé à Velotte grâce à la Maison de quartier et au Conseil Consultatif d'Habitants (CCH). En ses murs mais aussi à l'extérieur, la Maison de quartier propose plusieurs rendez-vous à commencer, mardi 7 dans l'après-midi, par un déplacement sur le site de Ginko. Organisé dans le cadre des "Rendez-vous Curieux", il permettra de découvrir le réseau des bus de l'intérieur. Une visite du fonctionnement du poste de régulation mais aussi des ateliers dévoilera les secrets de cette énorme machine de 297 bus qui dessert les 59 communes du Grand Besançon sur 47 lignes différentes. Rassemblement devant le 37, chemin des Journaux, à 13 h 55 pour un transfert en... bus sur le site. (Gratuit pour les adhérents – 2€ pour

les non adhérents. Sur inscription). Du 6 au 17, c'est une exposition de poterie un peu particulière qu'accueillera la Maison de quartier puisque réalisée par les jeunes adultes de l'hôpital de jour "La Velotte". Encadrés par Joël Schmitt, sculpteur céramiste, les patients ont ainsi pu exercer et développer leur créativité pendant les séances d'atelier. Ils y ont appris plusieurs techniques autour de la terre cuite et réalisé sculptures, modelages ou objets utilitaires. Les pièces exposées seront également mises en vente, ce qui permettra de financer activités culturelles et sorties pour leurs auteurs (exposition tous les après-midi de 14 h à 18 h 30 ; vernissage le 6 à 18 h 30).

Au rayon spectacle, la Maison servira de théâtre le samedi 11 à 14 h 30, à la pièce *Turbulences à Noël*, jouée par la compagnie "La page argentée". Sur un sujet pourtant grave, l'hôpital, la troupe intergénérationnelle réussit à livrer plusieurs scènes de vie d'une grande dérision. Représentation gratuite, sur réservation.

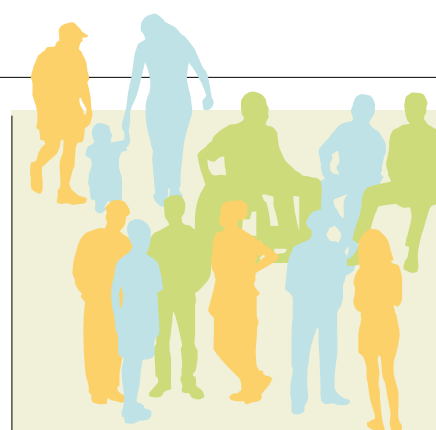
Pas en reste en matière d'organisation d'événements, le Conseil Consultatif d'Habitants, présidé par Gilbert Rousseaux, propose, mardi 14 à 17 h 30, une descente aux flambeaux festive du chemin de la Vosselle avec arrivée devant la Maison de quartier et distribution de boissons chaudes bien méritées. De quoi patienter gaiement jusqu'à 19 h et un spectacle autour du feu donné par la compagnie "The serious road trip".

Contacts :  
Maison de Velotte au 03 81 52 79 15 ;  
CCH au 03 81 51 14 20.

BATTANT

## Marché des arts

Le "Marché des Arts", organisé deux fois dans l'année par l'association Tambour Battant, c'est une édition en juin et une en décembre pour permettre à des artistes amateurs et professionnels de rencontrer un large public. La version hivernale se tiendra le 5 décembre de 10 h à 18 h à la Salle Battant.



## Permanences des élus en décembre

**Clairs-Soleils - Vareilles** : adjoint au maire, Abdel Ghezali. Permanence vendredi 3 de 17 h 30 à 19 h, centre Martin Luther King 67 E, rue de Chalezeule.

**Planoise - Châteaufarine** : adjointe au maire Danielle Poissenot. Permanence samedi 4 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela 13, avenue de l'Île-de-France.

**Grette-Butte** : conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 7 de 16 h à 19 h, maison de quartier 31 bis, rue Brulard.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.

CENTRE-VILLE ET BATTANT

## VéloCité

Depuis le début novembre, les stations Madeleine et Huit-Septembre disposent de terminaux carte bleue qui permettent aux habitants et visiteurs de souscrire sur place un abonnement courte durée (1 € la semaine). Avec la gare Viotte, l'Office du Tourisme, la City, Granvelle et Saint-Jacques, cela fait désormais 7 stations qui sont équipées sur les 30 existantes.

SAINT-FERJEUX

## Colis de Noël

La traditionnelle et tant appréciée distribution des colis de Noël aux anciens du quartier par les bénévoles de la Commune Libre de Saint-Ferjeux – La Butte se déroulera le dimanche 19 décembre. Pensez à leur réserver le meilleur accueil.

Contact : [i-roy@orange.fr](mailto:i-roy@orange.fr)



# Ville en fleurs



**▲** CETTE ANNÉE ENCORE, LES JARDINIERS DE LA DIRECTION MUNICIPALE DES ESPACES VERTS ONT SORTI LE GRAND JEU. ET LE RÉSULTAT EST À LA HAUTEUR DE LA QUALITÉ DES EFFORTS DÉPLOYÉS DANS CHACUN DES 13 QUARTIERS DE LA VILLE. A CHAQUE SITE RETENU CORRESPOND UN THÈME DIFFÉRENT COMME "POTERIES EN FOLIE" RUE DES FONTENOTTES (1), "LE BOIS CHARD-MANT" CHEMIN DU SANATORIUM (2), "COULEURS D'AUTOMNE" AU ROND-POINT TRISTAN BERNARD (3), "LES VENDANGES FLEURIES" AU SQUARE CHOPIN (4), "LES TOURS FLEURIES" SUR L'ESPLANADE DE L'ÉGLISE SAINT-CLAUDE (5) OU ENCORE "LE BATEAU" AU ROND-POINT LA FAYETTE (6).



**A l'approche de l'hiver, la Direction Espaces Verts a semé de la couleur aux quatre coins de la ville grâce au travail de quelque 120 jardiniers. Chaque année depuis 2007, en effet, des cascades de chrysanthèmes, fleurs de saison, se mettent au diapason de l'automne dans les treize quartiers de la ville. Les sites retenus sont choisis, avec la participation des Conseils Consultatifs d'Habitants, pour leur fréquentation importante ou leur situation privilégiée. Ainsi tous les Bisontins peuvent-ils profiter de ces compositions florales et de la créativité des jardiniers municipaux. Des chrysanthèmes par milliers, des roses, des choux d'ornement par centaines, autant de bruyères, plantes à feuillages (cardons, cannes de Provence panachées...) et autres potirons, de tous les tons et de toutes les tailles, dessinent des motifs originaux et habillent, pour le plaisir de tous, la capitale comtoise, du bas de Bregille aux abords de la maison de Velotte en passant par Planoise, les Chaprais, les Tilleroyes...**



**BATTANT**

## Aire d'accueil pour camping-cars

**C'est sur une partie du parking du Crous à la Cité Canot, entre la rue d'Arènes et le quai Veil-Picard, qu'a été ouverte au public en juillet la première aire d'accueil de camping-cars (12 emplacements) à escale courte. Pour un tarif de stationnement à la journée de 5 €/jour (de 1 € à l'heure), les touristes ont ainsi toute l'année à leur disposition une plate-forme de services dont la Ville assure la gestion et l'entretien : ravitaillement en eau, éclairage public et vidanges des eaux grises et noires. Réalisé par le Grand Besançon pour un coût d'environ 60 000 €, avec un soutien financier attendu du Conseil général et de la Région, cet espace étend et diversifie l'offre touristique au cœur même de la capitale comtoise. Idéalement situé à quelques pas du centre-ville et du nœud routier du bas de la rue de Dole, il permet un accès piéton à la ville historique ainsi qu'à la vie commerciale et nocturne. D'autres aires de ce type devraient dès 2011 être progressivement aménagées dans le cadre du schéma d'hébergement de plein air de l'agglomération.**



**▲** 12 EMPLACEMENTS SONT DÉSORMAIS RÉSERVÉS.

**PLANOISE**

## « Du bonheur »

**Après 4 ans de travaux, le raccordement de Planoise au nouveau quartier des Hauts-du-Chazal est totalement achevé. Après avoir relié les deux quartiers par une liaison de bus passant sous la rue de Dole et incluant une voie pour les modes doux tout en réaménageant le parvis du collège Voltaire, la deuxième séquence, désormais opérationnelle, a consisté à poursuivre la voie de bus entre l'Inserm et le Don du Souffle mais aussi à achever le mail piéton Ambroise Crozat, dont la volée d'escalier s'élançait à l'assaut des Hauts du Chazal. Pour Régine Binet, planoisienne travaillant de l'autre côté de la rue de Dole, ce nouveau passage est tout simplement « merveilleux ! Je travaille sur**



**◀** UN TRAJET RAPIDE ET SÉCURISÉ QUELLE QUE SOIT LA MÉTÉO.

*le secteur depuis un peu plus de deux ans et j'avais déjà abandonné la voiture pour les transports en commun mais j'avais vraiment envie de me rendre à mon travail à pied. Pendant les travaux, j'ai testé trois circuits mais c'était dangereux et bruyant, que ce soit par le rond-point ou l'hôpital. Bref, depuis le mois d'août où le mail est en service, c'est vraiment du bonheur ! Je l'emprunte quatre fois par jour et mon temps de trajet est passé de 20 minutes à une moyenne de 7 à 12 minutes. Et puis, quand on redescend sur Planoise, c'est vraiment très joli !* Cette réalisation de la SedD (société d'équipement du département du Doubs) pour le compte de la Ville a bénéficié du soutien financier du Feder, de la Région et du Département.

## EXPOSITION



1

**Aperçu** Quatre siècles d'horlogerie à admirer et à comprendre au musée du Temps grâce à "Montres et merveilles". Une exposition en forme de retour aux sources pour la capitale de l'horlogerie française.



2



3

1) CHRONOGAPHE À SONNERIE BOSSY, HORLOGER BISONTIN, FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE. 2) MONTRE À COMPLICATION ANONYME VERS 1850. 3) MONTRE À DÉCOR ÉMAILLÉ LEPINE JEAN-ANTOINE PARIS, 1760.

# Quand les montres émerveillent

De la grande collection détenue par le musée des Beaux Arts et d'archéologie et exposée dans les salles d'horlogerie jusque dans les années 80, le musée du Temps, qui en a la garde depuis son ouverture, n'exposait qu'une quarantaine de montres. Il était donc temps que le grand public (re) découvre ce véritable trésor du patrimoine bisontin. Cette fois, et jusqu'à fin mai, ce sont 200 pièces qui sont présentées à l'occasion de l'exposition "Montres et merveilles". Consacrée exclusivement aux montres mécaniques, elle retrace, selon une trame chronologique, les évolutions de cet objet depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. « Il s'agit de replacer la montre dans son contexte technique et esthétique », souligne Thomas Charenton, commissaire de l'exposition. « Il y a une attente particulière du public dans ce domaine. A Besançon, la sensibilité horlogère est très forte ». Logique dans la capitale historique de l'horlogerie française.

## Quatre espaces pour tout comprendre

Le visiteur est invité à remonter le temps. Dans un premier espace, il se balade entre le XVI<sup>e</sup> et la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si elle n'est pas encore d'une grande précision, la montre d'alors est un vé-

ritable bijou, fabriquée dans des matériaux précieux et travaillée dedans (un peu) et beaucoup dehors. L'heure n'est pas encore à la miniaturisation et, l'objet étant imposant, le visiteur peut facilement observer les mouvements et comprendre le mécanisme. Dans le second espace, c'est la révolution des horlogers qui est expliquée. On est alors entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Les formes se font plus épurées et les montres beaucoup plus précises. C'est l'ère de la rationalisation.

La course aux innovations techniques est en marche et les montres Lépine, Breguet, Berthoud ou Leroy en sont une belle illustration. Puis suivra la production de masse, qui permettra à Besançon de faire la preuve de ses savoir-faire et de s'imposer comme la capitale hexagonale de l'horlogerie. Le troisième espace, consacré à la montre au XIX<sup>e</sup> siècle, autour de Besançon, met en exergue, à travers des montres mais aussi des instruments de l'école d'horlogerie et des documents d'époque, le lien très profond entre l'industrie horlogère et l'histoire de la ville. Quant au quatrième espace, il évoque l'apogée des savoir-faire horlogers du début du XX<sup>e</sup> siècle autour de l'une des plus belles pièces du Musée, la "Leroy 01".

## Chefs-d'œuvre compliqués

« La complication, c'est toute fonction horlogère hors les heures, minutes et secondes », explique Thomas Charenton. La fameuse "Leroy 01", fabriquée à Besançon, en a 24. Un record. C'est, à l'époque, la pièce horlogère la plus complexe jamais produite. Phases de la lune, signes du zodiaque, réveil, thermomètre, altimètre (dès 1904)... les horlogers des années 1900 rivalisent d'ingéniosité et d'habileté technique pour apporter d'autres informations que la simple "heure" et rendre la montre multifonctions. « Sur certaines, on pouvait actionner une complication qui permettait de savoir l'heure sans avoir besoin d'allumer une chandelle, grâce au nombre de tops », ajoute le commissaire de l'exposition.

Pour retracer ces quatre siècles d'horlogerie, Thomas Charenton a travaillé plus d'un an. « Il a fallu retrouver les collections, les identifier à nouveau puis les étudier, les inventorier ». Les conclusions de ce travail sont consignées dans le catalogue de l'exposition (192 pages !). « Nous présentons 164 montres parmi les plus belles ». Et de souligner au passage « la grande finesse » des photographies dudit catalogue. Si, sans l'ombre d'un doute, "Montres et merveilles" va ravir tous les toqués d'horlogerie, l'objectif pour le musée du Temps est de séduire le grand public. « Les notions de base, les principaux éléments qui constituent la montre sont expliqués. Et pour l'identité de la ville, une exposition sur la montre, ça a du sens », conclut Thomas Charenton.

"Montres et merveilles" - Collections du musée du Temps jusqu'au 29 mai 2011 (fermé le lundi). Tél. 03 81 87 81 61.

## FESTIVAL

## Tgv Génériq, les grandes lignes



À l'affiche Avec la SNCF en qualité de partenaire privilégié, le festival Génériq glisse de février à décembre pour devenir TGV Génériq.

Pour cette 4<sup>ème</sup> édition, même si les deux entités sont réunies, dans un désir commun d'aménagement culturel et de mobilité des publics et des artistes dans l'espace métropolitain Rhin-Rhône, avec notamment l'ouverture de la toute nouvelle ligne à grande vitesse, le principe et l'esprit de ce festival coopératif restent inchangés. Depuis 2007, il s'étend de Mulhouse à Dijon, rassemblant la Poudrière de Belfort, la Vapeur de Dijon, le Noumatrouff à Mulhouse et les Eurockéennes, autant de lieux de diffusion associés aux futures salles du Moloco à Audincourt et de la Rodia à Besançon, qui servent de stations pilotes du festival. A partir de ces bases solides, 70 artistes pop, rock, métal, électro, hip-hop déboulent dans des lieux à jauges réduites. Des salles et des bars, également des bibliothèques et des bureaux et plus étonnant encore des appartements et des chapelles où se télescopent de joyeux tumultes musicaux. A Besançon, quelques temps forts comme les spectacles de *Cocoon* et de Gaëtan Roussel au Théâtre Musical doivent ponctuer une ribambelle de concerts partout en ville. Depuis sa création, ce festival prend très au sérieux nos petites têtes blondes avec des concerts jeune public qui séduisent aussi les parents. Promouvoir les valeurs montantes en matière de musiques actuelles, les repérer dans des contextes inhabituels, c'est tout l'enjeu du Festival TGV Génériq, live is fun !

Festival TGV Génériq du 12 au 19 décembre.

Réservation : points de vente habituels.

Programme complet : [www.generiq-festival.com](http://www.generiq-festival.com)

A noter qu'il existe un pass pour les concerts bisontins disponibles sur [www.larodia.com](http://www.larodia.com) ou par téléphone au 03 81 57 34 71.



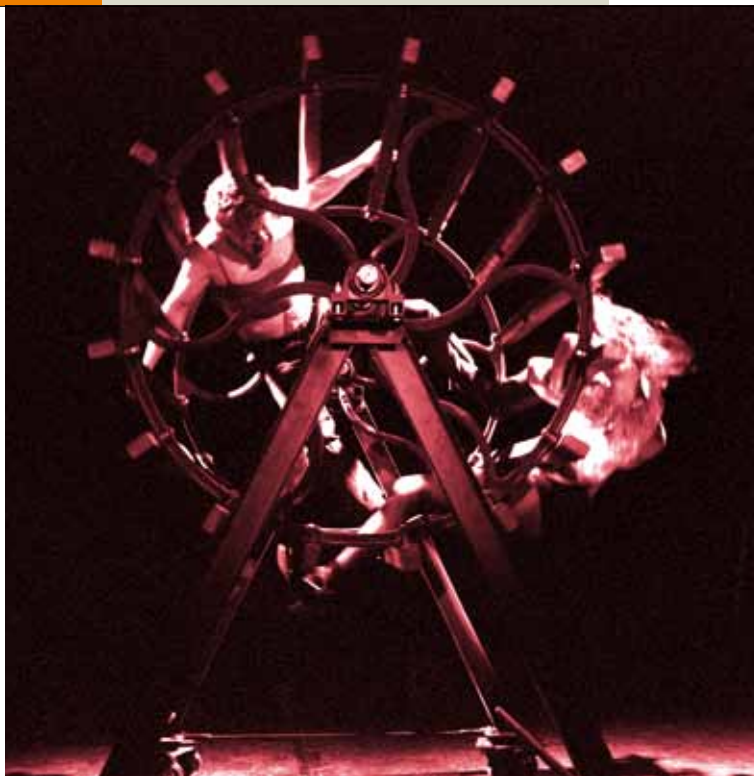
ÉTAPE BISONTINE DU TGV GÉNÉRIQ AVEC MY LADY'S HOUSE, COCOON ET GAËTAN ROUSSEL.



## THEATRE

## Une étonnante rêverie

Pierre Meunier poète-concepteur de cette fabrication faite de machines improbables nous parle d'amour et de sexe, du frémissement vivant sous les composants techniques. Avec Nadège Prugnard en provenance directe de l'art de la performance, il a trouvé la partenaire idéale. L'homme et la femme se livrent aux lois physiques de l'attraction, dialogue de sourds assuré. L'homme déniche des tôles et des ressorts, des courroies et des poulies. Dans un bruit délice, il fonce droit sur la tempête du désir, et bientôt il ne sera plus seul. La femme attend isolée,



suspendue dans un tuyau transparent tendu au-dessus de la scène. Commence alors le langage laborieux et élaboré de l'amour, de

**Sexamor au Nouveau Théâtre CDN du 7 au 10 décembre en collaboration avec le Théâtre de l'Espace.**

UN SPECTACLE QUI DONNE À VOIR SANS RIEN VRAIMENT MONTRER.

l'amour à mort. Les deux comédiens font trembler tous les accessoires et les a priori jusqu'à épuisement de leurs forces. Obsession et performance, il faut avoir une certaine aptitude à la rêverie pour partir à la rencontre de ces questionnements. Ça devait arriver, ces deux éléments contradictoires et pourtant complémentaires bousculent les idées faciles. Funambules et rebelles à la fois.

DANSE  
A l'Est, du nouveau

Du western, Caroline Grosjean a gardé «la référence à de grandes étendues sauvages et désertiques, d'un lieu d'imagination» mais elle l'a jugé «trop restrictif». Alors, elle a choisi de nommer sa nouvelle chorégraphie *Eastern*. «Deux danseuses et une musicienne à la viole de gambe se croisent, se confrontent dans un environnement mobile». Cela démarre «très brut pour petit à petit se recentrer sur le corps et la musique suit cette continuité». Exploration de l'espace du corps, de celui entre les corps et de l'espace de l'autre, Caroline Grosjean se joue des frontières. En 2009, dans le cadre du dispositif Emergences, elle avait présenté *A l'endroit*, solo très remarqué par la profession. «Le solo était une étape évidente pour moi», souligne-t-elle. *Eastern* est co-produit par le Théâtre de l'Espace. Responsable de la programmation du lieu, Marie-Hélène Créquy, évoque «la très belle qualité de présence» de l'artiste. «Elle est très proche du public, le regarde droit dans les yeux». Ceux qui veulent voir sans être vus sont prévenus.

**Eastern, du 14 au 16 décembre au Théâtre de l'Espace. Tél. 03 81 51 13 13.**

## MUSIQUES ACTUELLES

## Rodia : billetterie ouverte

Encore quelques finitions, quelques câbles à tirer et la salle des musiques actuelles de Besançon pourra enfin ouvrir ses portes. En attendant l'équipe reste concentrée sur sa programmation hors les murs et le retour attendu du festival TGV Génériq avec notamment Cocoon et Gaétan Roussel. Pourtant on murmure déjà une date d'ouverture, on s'agite autour de quelques prévisions de concerts. Le programme du premier trimestre est déjà bouclé, on laisse échapper quelques noms *The Young Gods, 22 Pistepirkko, Eric Truffaz Quartet, CharElie, La nuit de l'Alligator...* La Rodia est aussi un lieu de création, une fabrique à sons avec deux studios, des espaces réservés aux résidences d'artistes et au soutien à la pratique scénique. Entre zone de concert et plateforme d'échanges, tout reste à inventer. A partir du 28 janvier prochain, 50 à 60 concerts sont prévus dans la grande salle et le club, dont environ un tiers en partenariat avec des associations et producteurs locaux. Dès à présent, la billetterie est en fonctionnement sur le site [www.digitick.com](http://www.digitick.com) et au magasin [forum-chapitre.com](http://forum-chapitre.com) de Besançon.



LA RODIA, BIENTÔT LA FIN DU CHANTIER.

## ACTU CD

## GAËTAN ROUSSEL Ginger (Barclay/Universal)

Back mic-mac chez les Mc Tarmac. Quand Louise Attaque, Gaétan Roussel, contre-attaque en solitaire. Ou presque. Car il est bien entouré le garçon, Benjamin Lebeau (*Mon nom, Dis moi encore que tu m'aimes...*) pour quelques titres potentiellement forts et capables de devenir de véritables hits. Parmi les invités, citons aussi Joseph Dahan (*Mano Negra, Wampas, Tarmac...*) responsable ici des parties de basses, de guitares et de claviers. Venons en aux faits. Dans ce cocktail de chansons, bousculé entre pop, rock et électro, Gaétan Roussel surprend son monde et se révèle doté de sérieux atouts. A trop supporter la comparaison avec ses anciens projets, l'auditeur sera sans doute tenté de renifler les parfums que le vent ramène. La vie reste fragile tout de même.

**En concert au Théâtre Musical de Besançon vendredi 17 décembre à 18 h pour les kids et à 20 h avec Bastien Lallemand dans le cadre du Festival TGV Génériq.**

PRIMATE  
En voix d'extinction (autoproduction)

Primate, alias Mathieu Robin, est une espèce rare en voie d'apparition. Il distille un rap électro hybride dans lequel les styles et les ambiances distinguent ce qu'il est convenu d'appeler

le rap de chambre. Trois ingrédients de base : un beat bien lourd, des sons kitschs à souhait et des mélodies vraiment accrocheuses. La sortie physique et digitale de ce premier effort ressemble fort à quelque chose d'imprévisible. Pourtant, Primate affirme qu'il s'agit là du «truc le plus personnel» qu'il ait fait. Un truc du genre «Vous voyez d'où je viens, j'ai roulé ma bosse, après une longue utilisation du yaourt, j'utilise des mots, des vrais». Touchant ! Dans le même temps, il a travaillé les foules dans la meilleure tradition et ça se sent. Et sans le toutim scénique, Primate parvient ici à s'approcher du live. Tout cela sonne franchement dynamique et fait plaisir à entendre.

**En concert le samedi 4 décembre au Moulin de Pontcey. Finale régionale du Printemps de Bourges.**

## DVD

## D'une seule voix

Israéliens et Palestiniens, juifs, chrétiens et musulmans, mais avant tout musiciens, une centaine, s'étaient regroupés pour une tournée (passée notamment au Théâtre Musical en 2006) intitulée *D'une seule voix*. Un énorme succès dont les coulisses ont été filmées par Xavier de Lauzanne, donnant un film du même nom sorti au cinéma fin 2009, qui a rassemblé 40 000 spectateurs. Le DVD est désormais disponible à la vente et sur [www.duneseulevoix-lefilm.com](http://www.duneseulevoix-lefilm.com)

LUTTE



## Toujours au top

**L**e Club Pugilistique Bisontin est une véritable institution. 800 adhérents (dont 270 lutteurs licenciés) fréquentent la salle de la rue Bersot. C'est là, dans ce lieu qui respire la lutte, que Ghani Yalouz, médaillé d'argent aux Jeux Olympiques d'Atlanta (1996), a débuté. Au CPB désormais, le présent est incarné par Didier Païs ou Luca Lampis. Régulièrement appelés en équipe de France, ils composent avec Cyril Vescan, Artak Margaryan ou Evrik Nikorosyan, l'ossature de l'équipe de D1. Mais, et c'est presque un paradoxe, le club n'a jamais remporté le titre de champion de France par équipes. Et ce n'est encore pas pour cette année. « On a déjà fait des places d'honneur mais jamais on a eu le titre. L'objectif, c'est de faire une finale d'ici trois ou quatre ans », explique le président Max

Tudezca. Histoire de donner encore plus de lustre à la vitrine. Ecarté du carré final du championnat de France par équipes, le CPB n'est pas pour autant en berne. Désigné comme le meilleur club de France au regard des performances globales, des plus jeunes aux seniors, la structure bisontine se porte comme un charme. « On le doit à nos entraîneurs, à Stéphane Lamy en particulier, qui ont fait progresser notre école de lutte », ajoute Max Tudezca. Les actions menées dans les établissements scolaires de la ville et de l'agglomération portent également leurs fruits. Et les projets, eux, fourmillent encore. Le plus important est déjà sur les rails : depuis plus d'un an, tout le monde au CPB a les yeux rivés sur l'organisation des prochains

trois fois champion de France (1993, 1994 et 1997), « avec la particularité de l'avoir été en style libre et en gréco » insiste-t-il, entraîneur et dirigeant. « En tant que dirigeant, j'ai été plus ou moins actif en raison de mes activités professionnelles. Mais depuis deux ans, je m'étais rapproché de Christophe ». Difficile, vraiment, d'être plus dévoué à la cause de la lutte bisontine...

championnats de France individuels (lutte libre, gréco-romaine et féminine) les 22 et 23 janvier au palais des sports, en présence des frères Guénot, médaillés d'or et de bronze aux JO de Pékin. Un sacré challenge à relever !

### Le CPB dans le sang

Il fallait bien que ça arrive un jour. Après avoir usé ses fonds de culotte dans la salle de la rue Bersot (il est entré au CPB à 8 ans), Max Tudezca préside aux destinées du Club Pugilistique Bisontin depuis le mois de juin où il a succédé à Christophe Desforet. Entre ces deux époques, il a été

FORMÉ À L'ÉCOLE BISONTINE MEHDI MESSAOUDI FAIT PARTIE DEPUIS DEUX ANS DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE.

JARDINAGE

## Sortez couverts !



Ça y est, le dernier mois de l'année est de retour. C'est plutôt chouette au plan festif mais côté jardin, on n'est pas tout à fait sur le même registre. A l'extérieur, quelques fleurs sont d'actualité avec les hellébores, les conifères offrent leur jolie parure, certains arbustes s'agitent au vent et côté potager, quelques rescapés grelotent. C'est le moment ou jamais de penser à la protection hivernale. Dernière ligne droite avant de passer aux choses sérieuses côté gel car janvier et février sont souvent les mois les plus froids.

**Les plantes fleuries vivaces :** taillez les parties aériennes et déposez-les sur la touffe. Rajoutez à cela, une bonne épaisseur de feuilles mortes, d'aiguilles de pin, de paille ou encore d'un paillage de votre choix.

**Les rosiers :** si vous n'avez pas taillé les branches, ne touchez à rien... Votre rosier pourra passer l'hiver ainsi. La taille

proprement dite se fera alors et seulement au printemps pour éviter l'action du gel. Protégez le point de greffe du rosier : ce renflement situé à la naissance des branches. Recouvrez-le de terre, de feuilles et de paille. Vous venez de butter votre rosier. Bravo !

**Les plantes méditerranéennes :** chez nous, il est préférable de les laisser en pot, elles gèlent souvent à partir de 0 à -5°. Pensez à les rentrer, et le mieux,

c'est dans une véranda lumineuse et peu chauffée (10 à 15°). Pour l'hiver, un petit arrosage mensuel fera l'affaire.

**Les plantes de terrasse :** surélevez le pot pour favoriser l'écoulement de l'eau. En fonction des variétés, résistantes ou non, emmitoufflez le contenant dans de la bache à bulle, recouvrez le terreau de paillage ou de feuilles mortes, encerclez la partie aérienne de la plante avec du voile d'hivernage. Placez vos plantes à l'abri des vents forts.

**Le potager :** buttez les pieds d'artichauts, recouvrez de voile d'hivernage la mâche, et paillez légèrement les quelques planches de culture restées en place.

Une fois la protection de vos végétaux d'extérieurs effectuée, rentrez profiter de vos poinsettias, amaryllis et autres jacinthes. Le jardin en décembre, c'est dedans que ça se passe. Joyeuses fêtes à tous !

Roland MOTTE

### La question des auditeurs de France Bleu Besançon

#### Après les fêtes, ma jacinthe redonnera-t-elle des fleurs ?

Avec ses belles fleurs colorées et ses clochettes parfumées, la Jacinthe fait des heureux pendant les fêtes de fin d'année. En temps normal, la jacinthe est un bulbe que l'on plante à l'automne pour une floraison printanière qui s'étale de mars à avril... Ça, c'est son cycle normal. Mais, celui que vous avez chez vous pour les fêtes de fin d'année est un bulbe forcé. "Forcé" pour avoir la fameuse fleur dès le mois de décembre.

Une fois défleuri, le bulbe ne redonnera pas... En tout cas, pas en pot. La seule façon de le voir à nouveau en fleur est, si vous en avez la possibilité, de l'installer en pleine terre. Sinon, c'est au compost qu'il terminera logiquement sa belle vie.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.



CROSS-COUNTRY

## 3 500 participants attendus

En unissant leurs compétences et leur enthousiasme, les responsables du CRSU (Comité régional du sport universitaire), de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) et de l'USEP (Union sportive de l'enseignement du premier degré) ont réussi une performance assez rare dans la région pour être soulignée : réunir quelque 3500 participants et accompagnateurs l'espace de quatre jours à Besançon. Baptisé "Semaine du cross scolaire et universitaire", l'événement, qui mobilisera une centaine de bénévoles, se déroulera à la Malcombe du mercredi 8 au



samedi 11 décembre. L'UNSS ouvrira le bal avec les championnats d'académie avant de passer le relais durant deux jours à l'USEP. Les France universitaires avec 600 coureurs attendus écriront le mot fin de la manifestation samedi à 13 heures (filles) et à 14h30 (garçons). Malgré une nette hausse des licenciés (770 en 2007 et 1 000 aujourd'hui) due au dynamisme des dirigeants du CRSU, Michel Crevoisier en tête, les chances de podium des Francs-comtois apparaissent bien minces dans un contexte relevé. Sauf si avec leur qualification pour les championnats d'Europe juniors en poche, les frères Pépiot, Tanguy et Valentin, étudiants à l'INSA Lyon mais licenciés

au DSA (Doubs Sud Athlétisme Besançon), peuvent être au départ.

Contacts : USEP au 03 81 25 06 42 ou usep25@orange.fr ;

UNSS au 03 81 80 61 94 ou dsd25s@unss.org ;

CRSU au 03 81 66 61 16 ou http://sport-u-besancon.com/

SPORTS DE GLACE

## Le Noël de l'ASGB

L'approche des fêtes est traditionnellement l'opportunité pour l'ASGB (Association des sports de glace de Besançon) de souligner à travers un "Spectacle de Noël" son dynamisme et la qualité du travail effectué tout au long de l'année à la patinoire La Fayette. Mardi 14 décembre à partir de 19 h 30, tous les patineurs du club ont été mobilisés par le tandem d'entraîneurs Diane Ackerer et Elodie Brouiller, afin d'offrir aux parents, amis et spectateurs une manifestation chatoyante et endiablée.

Sixième au classement national des Tournois de France en 2010, l'ASGB en profitera pour mettre en avant ses meilleurs espoirs aussi bien en solo, en équipe de ballet sur glace et en couple.

Un rendez-vous très attendu en particulier par le couple champion de France minimes Sarah-Marine Rouffanche et Geoffrey Brissaud, la championne de France espoirs Elodie Berta, les lauréats de la coupe de France novice Delphine Ferru et Frantz-Mickael Rouffanche, ou encore par l'équipe de ballet sur glace des Visontines. Talent, jeunesse, bonne humeur, générosité, prix des places très attractif et... papillotes du Père Noël : tous les ingrédients d'une excellente soirée sont réunis.

Informations complémentaires :

03 81 41 63 30

ou [www.asgb.glace.free.fr](http://www.asgb.glace.free.fr)



SARAH-MARINE ET GEOFFREY : LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES.

## HALTEROPHILIE



## 113 ans et pas une ride

La Française est l'une des doyennes du sport bisontin. Et elle se porte comme un charme. Plus d'un siècle après sa création, en 1887, le club, autrefois omnisports, est devenu l'une des références hexagonales en matière d'haltérophilie, un habitué du championnat de France par équipes de Nationale 1A. « Depuis les années 90, on a bien grandi », apprécie Didier Boiston, secrétaire général et figure emblématique du club. La présence de David-Hercule Matam-Matam et de son frère cadet Bernardin Kingue-Matam n'a pas été étrangère à l'expansion de La Française qui compte aujourd'hui une centaine d'haltérophiles mais surtout près de 350 membres au total, en incluant les adhérents de la salle de musculation. « De par son sérieux et sa rigueur, David est un exemple pour tous ces gamins qui viennent le mercredi », poursuit l'inépuisable et dévoué dirigeant. L'équipe de N1A est, elle, la jolie vitrine de La Française qui a emprunté la voie de

## Le cœur bleu-blanc-rouge

« L'objectif principal cette saison, c'est d'obtenir la nationalité française ». Marchant sur les traces de David, son grand frère, Bernardin Kingue-Matam, Camerounais d'origine, rêve de porter le maillot tricolore dans les mois à venir. Pour l'heure, les démarches traînent un peu en longueur. Mais proche du Top 10 mondial dans sa catégorie des moins de 69 kg (records personnels à 143 kg à l'arraché et 175 kg à l'épaulé-jeté), « Bernie », étudiant de deuxième année en fac d'économie à la Bouloie, est plus que jamais décidé à disputer les championnats d'Europe en avril et les championnats du monde en novembre 2011 à Paris (qualificatifs pour les J.O. de Londres) sous les couleurs françaises.



BERNARDIN KINGUE-MATAM MARCHE SUR LES TRACES GLORIEUSES DE SON FRÈRE AÎNÉ DAVID.

## LA FRANÇAISE : UNE GRANDE FAMILLE SYMPA.

la formation pour perdurer au top niveau. « Cette saison, on a ouvert la porte aux jeunes comme Lucien Crevoisier (19 ans) et Ghislain Bouveresse (18 ans). Ces juniors, avec Bernardin, ont été champions de France par équipes la saison dernière », précise encore Didier Boiston. Dans le sillage de cette jeunesse triomphante, la salle spécialisée de La Malcombe est bien partie pour connaître encore d'heureux lendemains qui chantent.

## FEDERATION

## La FSCF ne fait pas son âge

Multi-activités : c'est sous ce flambeau que s'étend la Fédération Sportive et Culturelle de France (la FSCF), qui défend la pratique sportive sous toutes ses formes (compétitions et détente) et pour tous les niveaux, mais également les loisirs artistiques et culturels. Cette vieille dame de plus de 110 ans (elle fut fondée en 1898), auparavant connue sous le nom des Patronages de France, étend ses



activités dans d'innombrables domaines (gymnastique, danse, arts martiaux, éveil de l'enfant etc.) et rayonne dans pratiquement toutes les régions. Pas suffisamment mise en lumière, au dire même de ses dirigeants,

elle regroupe ainsi en Franche-Comté plus de 7 000 personnes réparties dans 50 associations dont, à Besançon, la Cita, la Bousbotte, l'Aiglon sport, l'AIRBJ - arts martiaux traditionnels -, la Jeunesse de Palente... qui bénéficient ainsi de nombreux stages et formations, ouverts aux professionnels mais aussi aux bénévoles comme brevets fédéraux, BAFA/BAFD, certificats de qualification professionnelle, animation de loisir sportif, juges arbitres etc. L'an passé, 500 personnes ont ainsi bénéficié d'un cycle de formations dans la région.

Contact : FSCF  
20, rue Mégevand.  
Tél. 03 81 25 28 12.

## LIVRES

## Les fêtes en Franche-Comté (Cabedita)

Jacques Rittaud-Hutinet, dont un roman récent vient d'être distingué, est aussi un historien de l'art et des traditions de Franche-Comté. Il montre au fil d'un essai très documenté l'importance des fêtes au gré du calendrier et des étapes de la vie. Il souligne l'utilité sociale de ces moments d'émotion et de joie collectives. L'ouvrage fourmille de considérations pertinentes comme d'anecdotes pleines d'humour.



## Le chant indien de Rose-Marie (Edilys)

Jacqueline Mologni relate l'histoire d'une jeune française partie en Inde en qualité d'archéologue à la recherche de Vijayanagar, site d'un empire millénaire disparu. Elle y découvrira un pays fascinant et y trouvera l'amour.



Comment nos aïeux apprivoisaient la mort (Cabedita) Brigitte Rochelandet dont on connaît les travaux sur les femmes d'autrefois, sorcières, filles de joie, femmes de pouvoir, a choisi un tout autre sujet d'étude : la présence et le sens de la mort chez nos aïeux. Avec finesse et sensibilité, ce livre, richement illustré nous porte à réfléchir sur le rôle de la mort dans l'histoire.

## La marque de Gaïn (Privat)

Mathilde Tournier, journaliste, nous livre ici son troisième roman sur les années noires de l'Alsace sous l'occupation. Elle confronte deux destins individuels de jeunes enrôlés dans la Wehrmacht et engagés sur le front de l'Est : l'un, nazi convaincu, l'autre, réticent puis révolté par les atrocités commises en Russie par une armée allemande cédant à la furie et à l'horreur.

## Panique dans les vignes du Jura (Cabedita)

Jean-Claude Barbeaux, bon connaisseur de la gastronomie comtoise, nous raconte une histoire "lochemerlesque", celle du vin jaune qui devient rouge. Mystification que constatent un vigneron furibard, un aubergiste truculent, des Chinois en visite et des villageoises avinées. Comment y voir clair dans cette surprenante affaire ?



Jean DEFASNE

## 3 petits contes traditionnels de Bourgogne (Cêtre)

Louis-Bertrand Devaud, illustrateur, et Christophe Bordet, écrivain, dépoussièrent les contes et légendes de Bourgogne pour les rendre accessibles aux plus jeunes, dès deux ans. Le résultat est drôle, tendre, inquiétant et malicieux.

**AU PETIT CAPRICE**

C'est Noël, Offrez-vous un caprice...

- Fondants
- Papillotes
- Marrons glacés
- Chocolats de Noël

•CONFISERIES • CHOCOLATS • DRAGÉES • + grand  
•CAFÉS & THÉS • PANIERS GARNIS  
RÉGIONAUX • COMMUNIONS •  
•MARIAGE • BAPTÊME •

NOUVELLE ADRESSE

111, rue Battant 25 000 BESANÇON  
En haut de la rue Battant / Stationnement gratuit à proximité  
03.81.50.53.76 www.au-petit-caprice.fr

En décembre, ouvert du lundi après-midi au dimanche midi

**biocoop La canopée**

**Toujours toute l'épicerie en bio sur 200 m² !!**

Depuis janvier 2007, notre magasin accompagne le développement de l'agriculture biologique locale en diffusant les produits de plus de 35 producteurs du Doubs, du Jura et de Haute-Saône dans le respect de la saisonnalité. Retrouvez les fruits, légumes, fromages, vins, charcuteries, huiles, oeufs, farines, jus de fruits, confitures, pains, fromages et produits laitiers dans les rayons de La Canopée.

Retrouvez également la gamme de produits cosmétiques Ylaé conçue et fabriquée à Besançon avec des critères encore plus stricts que le label Cosmébio.

**Biocoop la Canopée**

3 allée de l'Île aux Moines - Besançon - Tél : 03 81 80 25 47  
(Avenue Edouard Droz, à côté de la gare de la Mouillère face au parc Micoud)

Le lundi de 14h30 à 19h30, du mardi au jeudi de 9h30 à 13h00 et de 14h30 à 19h30, le vendredi de 9h30 à 19h30, le samedi de 9h00 à 19h00

# Le pacte de Vauban

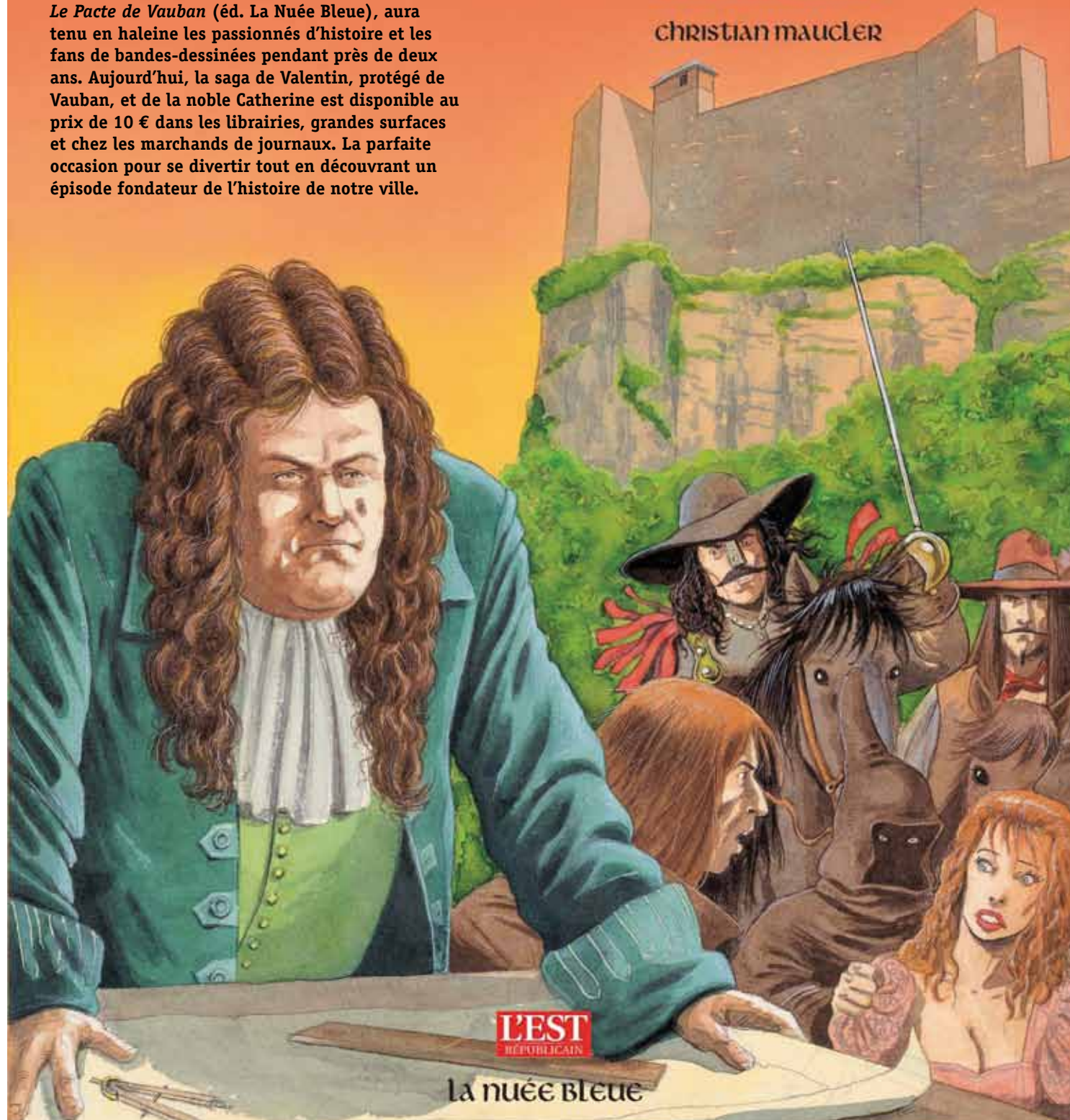
## BESANÇON

### Vauban pour Noël

A raison de deux planches publiées chaque mois dans BVV, la dernière BD de Christian Maucler, *Le Pacte de Vauban* (éd. La Nuée Bleue), aura tenu en haleine les passionnés d'histoire et les fans de bandes-dessinées pendant près de deux ans. Aujourd'hui, la saga de Valentin, protégé de Vauban, et de la noble Catherine est disponible au prix de 10 € dans les librairies, grandes surfaces et chez les marchands de journaux. La parfaite occasion pour se divertir tout en découvrant un épisode fondateur de l'histoire de notre ville.

MORT ET RÉSSURRECTION  
DE LA CITADELLE

CHRISTIAN MAUCLER



L'EST  
RÉPUBLICAIN

la nuée bleue

# Le Président de la République insulté à Besançon

« UN CORTÈGE PUANT LE RIDICULE ET LA TRAHISON ».



## Histoire Récit d'une visite mouvementée il y a 100 ans...

Les médias (à part *Le Pays Comtois*) n'en n'ont pas parlé, et cependant la venue du Président de la République à Besançon pour inaugurer la Grande Poste et une statue de Proudhon à la mi-août 1910 donna lieu à des incidents pittoresques. Monsieur Fallières, issu d'une famille modeste (un grand-père artisan forgeron) avait été avocat avant de faire une carrière politique. Président du Sénat, il accéda à l'Élysée en 1906. Homme du Sud-Ouest, il incarnait la modération des élus du pays du cassoulet. En 1913, il renonça à briguer un second mandat et déclara avec humour : « la place n'est pas mauvaise, mais il n'y a pas d'avancement ». L'hostilité de ce chef de l'État à la peine de mort le conduisit à user quasi systématiquement de son droit de grâce, ce qui lui valait de violentes oppositions. Le rédacteur en chef du quotidien *L'Éclair Comtois* détestait le « protecteur des assassins ». L'hebdo royaliste régional, sous le titre « Fallières, père des assassins », s'en prenait à « la tendresse incoercible du gros homme pour les satyres ». Mais, par delà les attaques visant l'abolitionniste, l'hostilité – pour ne pas dire la haine – s'exprimait en termes virulents aussi bien à l'extrême gauche qu'à l'extrême droite. A l'époque, les socialistes bisontins, furieux de voir le peuple continuer à faire confiance aux bourgeois radicaux, donnaient dans la surenchère injurieuse.

### « 240 livres de saindoux élyséen »

Dès la mi-juillet, leur organe, le *Socialiste Comtois*, se moquait de la forte corpulence du visiteur, évoquait les « 240 livres de saindoux élyséen ». Suivons les écrits du journal :

- 7 août : appel au boycott des manifestations officielles. Les lecteurs étaient invités à « aller se reposer à la campagne pour laisser les abrutis et les satisfaits se trainer sur le passage du cortège officiel ».

- 14 août : portrait de Fallières, « gros et gras individu, vieillard stupide et gâteux », à la tête d'une République « vaste et formidable bouge ou barbotent tous les chenapans de la bourgeoisie ». Pour recevoir dignement le Chef de l'État, l'épouse du Préfet, « la femme Milleteau a parcouru les magasins de porcelaine de Besançon à l'effet de trouver un pot de chambre à l'usage de Sa Majesté ». Fallières « et sa bande gueuletonneront aux frais de la princesse, et la princesse, c'est nous ». Programme de la visite : « un cortège, puant le ridicule et la trahison, faisant la nique à celui qui se déroule à Nice aux fêtes de Carnaval, arpentera les rues, laissant derrière lui le déshonneur et



la honte, jusqu'à la Préfecture où les corps constitués viendront par ordre baiser la gracieuse main de Fallières ». Après coup, « la valetaille officielle roupillera pour se remettre de ses fatigues ».

- 21 août, compte-rendu des festivités : « le populo s'est prosterné, agenouillé et a rivalisé de bassesses et de platitudes. Les ivrognes s'en sont ingurgité à gueule que veux-tu... Le gros de la population s'est prosterné comme il l'était il y a quelques années au passage du Saint Sacrement... Nos politiques de haute et petite volée se sont prélassés dans des landaus trainés par les mêmes chevaux d'artillerie qui traient d'habitude le fumier des casernes... La foule imbécile écoutait le mot d'ordre des fabricants d'opinion, acclamait l'individu qui est censé représenter la démocratie ». Il est curieux de constater, et cela peut donner à réfléchir, que la violence de l'extrême gauche, incarnée à l'époque par le parti socialiste, n'avait d'égale que celle de... l'extrême droite. Edité à Vesoul, l'organe royaliste franc-comtois *La Brigade de Fer* avait le mérite de ne pas cacher ses ambitions. Notre but : « nous prétendons renverser la République et la remplacer par la monarchie. Nous déclarons tout net que le seul traitement à appliquer à la République est de la jeter bas ». Le régime honni, c'était la « gueuse ». Dans ce contexte, il ne faut pas s'étonner si, sous le titre, « le bœuf à Besançon », le « cent kilos Fallières, ce paquet de graisse » était qualifié de « pachyderme présidentiel », tandis que Maurras, le théoricien du mouvement d'extrême droite *L'Action Française* s'en prenait à la « créature des Dreyfus et Rothschild »... On retrouvera une similitude de comportement entre les deux extrêmes lors des élections législatives du printemps 1910. En pleine dérive anarchisante, les socialistes bisontins récusaient le système et donnent le mot d'ordre de l'abstention. Celle-ci « effraie les politicaillons comme le rouge met le taureau en furie. La bête hurle, donc elle est touchée, et demain, vous devez terminer la besogne si bien préparée. On va vous supplier d'accomplir votre devoir de citoyens : riez au nez de ces charlatans ! Que les timorés, les satisfaits s'approchent des urnes !

Que ceux qui se seront laissé acheter par de mensongères promesses ou un verre d'absinthe aillent au scrutin en esclaves ivres, tant pis pour eux. Quant à vous, travailleurs socialistes qui vous respectez, rentrez en vous-même et que votre conscience de classe vous crie fort, bien fort : "A bas la bourgeoisie et ses tyranneaux !" Contre tous vos adversaires ! Loin des urnes ! Abstention pour tous.»

De son côté, l'Action Française appelle aussi au boycott. « Laissons à leurs illusions les derniers retardataires qui espèrent en une meilleure république. Le régime électoral c'est le jeu du bonneteau. Le tenancier du jeu gagne toujours, parce qu'il tient les cartes. Il n'y a qu'un moyen d'en finir, c'est de déchirer les cartes et de les lui jeter à la figure. Comme la franc-maçonnerie est tenancière du jeu des bulletins de vote, il n'y a pas de raison pour que cela finisse. C'est la peste qui nous ronge et nous voulons l'améliorer, comme si l'on pouvait améliorer la peste ».

### « A l'eau, à l'abattoir »

Lors de la visite présidentielle, une poignée de royalistes tenta de créer un incident près de la gare en criant : « A bas la République, A bas Fallières » au passage du cortège présidentiel. Très rapidement, ils sont arrêtés. Le Petit Comtois indique que « 6 individus, bien escortés, menottes aux mains, furent conduits par la rue Battant au commissariat de police, 6, rue de la Madeleine... » Tout au long du parcours, la foule les invectiva et les poursuivit de clameurs hostiles. « A l'eau, à l'abattoir », s'écriaient nos braves Bousbots qui voulaient faire un mauvais parti à ces « piteux échantillons de la camelote royale » (les Camelots du Roy étaient le nom donné à l'organisation des partisans du retour à la monarchie). Le quotidien radical ironisa : « ces jeunes gaillards se sont plaints des brutalités de la police. Nous voudrions bien savoir comment les polices royalistes et impériales traitaient les manifestants républicains. Ou plutôt nous ne le savons que trop. Inutile d'insister ». Quatre jours après leur tentative de coup d'éclat, les six triblions furent jugés par le tribunal correctionnel et condamnés pour « outrage au Président de la République ». Le chef du groupe, un Haut-Saônois, fut condamné à six jours de prison. Non sans grandiloquence, ses amis demandèrent d'adresser au « détenu politique à la prison de Vesoul » des messages de soutien afin « d'adoucir la captivité de celui sur lequel la gueuse a refermé ses pattes crochues ». Il est vrai que la feuille royaliste ne faisait jamais dans la nuance. Ainsi, elle avait trouvé une explication évidente aux catastrophiques inondations du printemps 1910 : « la cause initiale c'est le déboisement. Les sauvages qui massacrent la forêt française, on les connaît par leurs noms, ils appartiennent à la race juive ». De dérèglements climatiques en polémiques d'une virulence extrême, l'année 1910 fut celle de tous les excès. Et nous verrons, dans un prochain numéro, que Proudhon fut lui aussi victime d'attaques d'une rare bassesse. Ce sera l'occasion de nous interroger sur le pourquoi d'une telle violence, alors que nous vivons encore sur le mythe réactionnaire d'une soi-disant Belle Époque...

Joséph PINARD

## ASSOCIATION

# 100 bougies pour l'Étoile

Le 30 décembre, l'Étoile Sportive de Saint-Ferjeux rejoindra officiellement sa grande sœur du quartier, la Concorde, dans le club très fermé des associations bisontines centenaires. Portée sur les fonts baptismaux en 1910 par l'abbé Saulnier, curé de la paroisse, l'ESSF était alors tournée essentiellement vers les activités physiques (football, gymnastique) et la préparation militaire. Un siècle et dix présidents plus tard, malgré les abandons successifs de l'escrime, du basket et de la clique, les 800 adhérents recensés se partagent entre le théâtre avec la compagnie du P'tit Vélo qui dispose de sa propre scène derrière la basilique, la danse country avec les Appalaches 25, le tennis (3 courts extérieurs et 1 couvert), le cyclisme, une section remise en forme, la gymnastique avec les Ferreoles ou encore le tennis de table. La dimension sociale, chère aux hommes d'église qui veillèrent longtemps sur le développement de l'association, n'a pas été oubliée en route avec l'achat, en 1962, de la colonie de Noël-Cerneux (60 lits à une altitude de 1000 m), ouverte toute l'année, qui a permis à des milliers de jeunes Bisontins d'aller respirer pendant les vacances le bon air du Haut-Doubs. Afin de célébrer dignement le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'ESSF, le président Michel Krucien et ses amis ont programmé deux événements : la parution pour Noël du Livre du centenaire sur lequel a planché un comité de rédaction motivé et enthousiaste, ainsi qu'une grande fête en avril prochain avec rétrospective, buffet et animations diverses à la salle Jantet, inaugurée en 1937 par le chanoine du même nom et entièrement rénovée en 2004. « Même si statutairement, l'Étoile est toujours liée à la paroisse, elle a progressivement perdu toute connotation religieuse. C'est manifeste depuis l'arrêt des kermesses », commente Michel Krucien, fidèle à la barre du navire ESSF depuis 15 ans. Ce qu'elle a su conserver, en revanche, c'est son esprit chaleureux et convivial qui, par exemple, s'exprime à plein chaque année en septembre à l'occasion d'un grand week-end festif.



1949 : LA CLIQUE DE L'ÉTOILE POSE FIÈREMENT POUR LA POSTÉRITÉ.

## LA RECETTE DU MOIS

# Les Saint-Jacques aux légumes croquants du "Bouchon Rivotte"

Un vrai, un authentique bouchon lyonnais (du nom d'un bouchon de paille apposé sur la façade d'un restaurant servant du vin) mais oui, ça existe, faubourg Rivotte. Et du lyonnais à 100 %, parce qu'ici, non seulement la carte, mais aussi les menus, sont inspirés par la gastronomie lyonnaise. Le chef, Benjamin Gonnet, un Bourguignon, fils de vigneron, diplômé à Lyon, est au piano de ce restaurant, créé par Pascal Depierre. Le "Bouchon Rivotte", avec ses deux salles à manger au décor sobre, élégant, son espace "fumeurs", est devenu l'adresse de tous les gourmets, amateurs d'assiettes bien faites, bien pleines. Ici, on sert des plats simples, goûteux. La carte est éloquente : œufs meurette, quenelles, saucisson "gnafron", tartare, gras double, tête de veau, boudin, cervelle de canut, andouillette, sans compter les classiques: filet de sandre, entrecôte généreuse, foie gras au vin jaune, côte de veau au vin jaune et aux cèpes. Menus à 19, 24, et 34 euros. En cuisine, avec le concours de Clément son second, Benjamin, amoureux de la bonne cuisine depuis l'enfance, a fait son apprentissage dans les plus grands restaurants de Savoie, en passant par les bouchons de sa ville adoptive. Arrivé à Besançon, il y a un mois, il a rapidement imposé sa cuisine, fidèle aux produits frais, à leur traçabilité. On lui doit l'importation et l'exécution au "top" de pas mal de spécialités rhodaniennes. Mais ce n'est pas fini : il compte offrir bientôt : saucisson brioché, cardons à la moelle, sabodet, et autres délicatesses lyonnaises. En salle (100 couverts) et à l'espace fumeurs, Arnaud and co assurent l'accueil, le service, conviviaux. Côté vins, Beaujolais, Côtes du Rhône, Bourgognes et vins du Jura, sont proposés. Et la clientèle, séduite, suit d'autant que l'addition demeure mesurée.

**André-Hubert DEMAZURE**

Au "Bouchon Rivotte" - 14, faubourg Rivotte. Ouvert tous les jours.  
Tél. 03 81 61 92 94.



Le chef vous offre une recette festive, originale, facile et pas chère (en moyenne 23 euros). Bon appétit.

### Pour 6 convives, il faut :

- 3 branches de céleri, 1 poivron rouge, 1 poivron jaune.
- 3 blancs de poireau, 1 oignon blanc, 4 carottes.
- 30 cl d'huile d'olive, 10 cl de vinaigre framboise.
- 10 baies de genièvre, 4 branches d'aneth.
- 1 kg de coquilles Saint-Jacques (petites ou grosses coupées en 2 ou pétoncles sans corail.)

Blanchir les légumes un par un en les rafraichissant rapidement. Céleri 3 minutes, poireaux et oignon 1 mn, poivrons 2 mn.

Couper les en menus morceaux après les avoir égouttés.

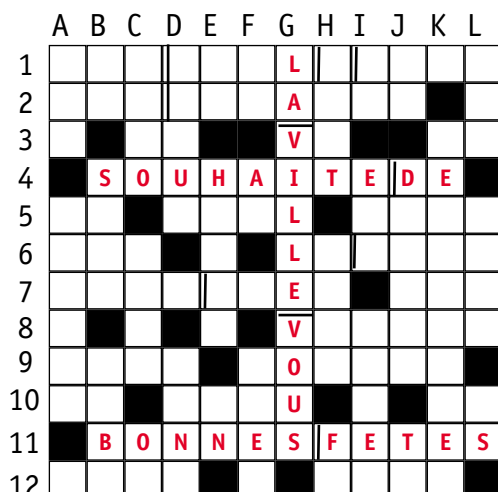
Placer-les dans un saladier, avec les Saint-Jacques crues, le vinaigre, l'huile d'olive, l'aneth, le genièvre, un peu de sel de Guérande (c'est mieux) et quelques tours de moulin à poivre blanc.

Laisser mariner 12 h au réfrigérateur. Faire cuire du riz basmati et un peu de riz noir à part. Mélanger-les après cuisson (un peu collant). Faire chauffer les Saint-Jacques et les légumes au four dans le plat (4 minutes à 220° - th. 7).

Faire réchauffer le riz soit dans un couscoussier, soit au micro ondes (3 minutes maximum), mouler le en rond dans des moules en silicone ou à l'aide de verres.

Dresser l'ensemble sur assiettes ou dans un plat, arrosé de la marinade chaude, et servir avec un vin blanc sec : Arbois, Mâcon blanc, Pouilly Fumé par exemple.

## ► MOTS CROISÉS



**HORIZONTALEMENT :** 1. La ville de Besançon vous le souhaite bien sincèrement - 2. Le Noël à Besançon, c'est aussi pour eux ! (avec un article) - 3. Haut d'église - Entendu à Marseille - En ardoise - 4-5. Participe au savoir - Musique noire américaine - Donne de bons motifs - 6. Il en faut plusieurs pour être dans la grande surface - Parfois elle manque d'étoiles même si elle ne manque pas de décorations - 7. Un homme à Besançon qu'on remarque - Fait des cartes - 8. C'est une manière de vouloir - 9. Mis en lumière à Besançon - Celle de Noël est magique à Besançon - 10. Strontium - N'est pas impliqué dans des vols - Adoré même s'il cognait - 11-12. Un pouvoir - Marquez un essai sans ballon.

**VERTICALEMENT :** A. Se ramasse sur le champ ! - Des illuminés devant les enfants ! - B. Points opposés - Sans aucun doute - Mur aveugle - C. Nos quatre cardinaux - Vitesse réduite en mer - Laisse du choix - D. Roi d'Ethiopie - Pas rapide - E. Difficile à définir - "... soit qui mal y pense" - Manganèse - F. Font un peu d'effet - Ca vaut de l'or - Orne tout autour - G-H. Château pour Diane - Le bon est connu - Syndicat - I. Paire de pattes - Chevalier travesti - Boîtes à lettres - J. On les porte en nous - Ramasseur de gui - Pilote de lignes - K. Discréditez - L. Espèce disparue - Fume en Italie - Le meilleur carré.

(solutions page 46)

**Philippe IMBERT**

## NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :	
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	

SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

## NUMÉROS UTILES

### L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	03 81 61 52 60
2 rue Mégevand - entrée B	
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99
Les transports	
SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

### Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)	

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

### DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 3 au 10 décembre : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 10 au 17 décembre : Mamy Relançons, 03 81 50 44 10
- Du 17 au 24 décembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 24 au 31 décembre : Espace dépannage, 03 81 84 79 39

### Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

## MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. BON NOËL A TOUS ! - 2. LES ENFANTS - 3. EG - VE ! - DU - 4. SOUHAITE DE - 5. SU - SOUL - ORNE - 6. ARE - LA NUIT (de Noël) - 7. PERE NOËL - I.G.N. - 8. VOUDRA - 9. NOËL - SOIREE (de Noël) - 10. SR - EMEU - RÂ - 11- BONNES FÊTES ! - 12. PEUT - OSEZ.  
VERTICALEMENT : A. BLE - SAPINS - B. O.E. - SURE - ORBE - C. N.S.E.O. - ERRE - OU - D. NEGUS - LENT - E. ON - HONNI (honnit soit qui mal y pense) - MN - F. EF - AU - SEES - G. LA VILLE VOUS - H. ANET - ALOI - F.O. - I. TT - EON - URNES - J. OS - DRUIDE - TE - K. DENIGRERERZ - L. SOU - ETNA - AS.

### Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

#### Par téléphone

03 81 625 625  
Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

#### Par internet

www.infocite.besancon.fr

#### Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre  
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

### Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

#### Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000  
appel gratuit depuis un poste fixe

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

#### Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand  
Entrée A - niveau 1  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

### Besançon Proxim social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

#### Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30  
appel gratuit depuis un poste fixe

#### Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso  
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon